JAN
Chapelier de grande classe
14, RUE DE ROME PARIS | 10, RUE PARADIS MARSEILLE

Paris-presse l'intransigeant 8e COMPLÈTE

MARDI 4 JANVIER 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.258
Saint-Rigobert.

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

EN PAGE 2 :
LES NOUVELLES LETTRES de FRANÇOISE

Lettres et téléphone plus chers dès jeudi

● LETTRES ET PAQUETS CLOS : 15 fr. jusqu'à 20 gr., 20 fr. de 20 à 50 gr., 30 fr. de 50 à 100 gr., 45 fr. de 100 à 300 gr., 60 fr. de 300 à 500 gr., 90 fr. de 500 à 1.000 gr., 120 fr. de 1.000 à 1.500 gr., 150 fr. de 1.500 à 2.000 gr., et 200 fr. de 2.000 gr. jusqu'à 3.000 gr.

● CARTES POSTALES et factures ou avis d'expédition : 12 francs.

● CARTES DE VISITE jusqu'à cinq mots : 8 fr.

● PNEUMATIQUES 7 gr. 45 fr., 7 à 15 gr. 60 fr.

● ENVOIS RECOMMANDES : surtaxe 50 fr.

● IMPRIMES ORDINAIRES et papiers non clos : 5 francs jusqu'à 20 grammes.

● POSTE RESTANTE : surtaxe de 5 francs par journaux ou écrits périodiques, et de 10 francs pour tous autres objets.

● TELEGRAMMES : 10 francs par mot avec minimum de perception de 100 francs.

● COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES LOCALES : 12 francs. Une surtaxe de 3 francs est applicable pour celles demandées à partir des postes publics.

UNE GRANDE ENQUÊTE DE "Paris-presse-l'intransigeant"

QUEL EST VOTRE PROBLEME N° 1 ?

avons-nous demandé aux Français de toutes les régions

A NICE

une question domine :
que fera-t-on pour les sinistrés du 3 % ?

Chaque ville, chaque province a ses problèmes. C'est de la solution de chacun de ces problèmes particuliers que dépend au fond le bonheur de toute la communauté française. Jean Balensi et Pierre Sandhal ont parcouru la France entière pour les étudier et les présenter objectivement. Chacun de leurs articles expose ainsi le problème n° 1 d'une région, celui qui grève encore notre rétablissement définitif dans une vie meilleure.

(De notre envoyé spécial Jean BALENSI)

NICE, .. janvier.

LE petit vieux qui vend « L'Espoir de Nice » au coin de l'avenue de la Victoire et de la rue Pastorelli est l'ancien directeur de l'hôtel de France à Limoges. Il a 84 ans, et l'alpaga ça ne tient pas très chaud, même ici, quand on relève d'une congestion pulmonaire. Il « fait » ses 40 à 42 papiers par jour : à 1.60 le numéro, comptez... Et encore, il y a cette histoire du kiosque qui l'a attaqué, le mois dernier, parce qu'on n'a pas le droit, paraît-il, de prendre des clients à un commerçant patenté...

Tout de même, ça va mieux. Une petite bagarre comme celle-là, ça vous rajeunit son homme. Les événements, ça meublie la vie. Samedi, le Cercle des anciens de la rue Paul-Déroulède, où il déjeune pour 10 ou 20 francs, selon l'état de ses finances, fête son sixième anniversaire. En plus de la soupe et du « plat », on aura (il le tient de l'indiscrétion d'un copain qui bricole à l'Entraide) du thon à l'huile, du bœuf à la mode, un dessert, du café, et même deux cigarettes par tête de pipe pour les messieurs, et cent grammes de sucre pour les dames. Il pense à la joie de sa bobonne, elle qui aime tant les chatteries.

Car il a encore sa femme. Il avait même un fils, et ce n'est pas du vivant du gars qu'il aurait eu besoin de crier des journaux sur un trottoir. Sa bru, elle, vous n'imaginez pas quelle chipie ! Elle a honte de parler du grand-père camelot à sa petite Ginette. Et quand elle descend en ville — ce n'est pas loin, Grasse — il est toujours l'heure de reprendre le car quand il s'agit d'aller embrasser bon papa.

Ce n'est pas comme M. Joyau. Et la visite de M. Joyau, hier, en voilà un événement !

M. Joyau est professeur au lycée. Tout jeune : trente-deux ans. Marié, un enfant. Il a compris, lui, qu'un sinistré du 3 pour 100, ça ne reclame seulement pas un bon de ressemelage gratuit et la gamelle de midi, ou même un petit colis de nourriture par-ci par-là. Son filleul octogénaire et barbu, il ne se contente pas de le recevoir chez lui, les jeudis, même pas de lui rendre ses visites dans sa chambre de bonne. Non : il lui amène Mlle Joyau!

Mlle Joyau a vingt-deux mois, et son nom (je ne le fais pas exprès, elle s'appelle bien comme ça) dit d'elle tout ce qu'en pourrait dire le père le plus attendri :

— Vous entendez, monsieur, répète le vieux avec ravissement, vous entendez : *il n'a pas eu peur de venir chez nous avec Mlle Joyau !*

Palmier ou cocotier ?

Cette anecdote, qui ne paraîtra mince qu'aux cœurs secs, c'est tout le drame de Nice.

On est venu ici à l'heure de la retraite. Fortune faite ou rente assurée, la matérielle, en tout cas, garantie, parole de la République reconnaissante.

La fortune, avant guerre, commençait à 500.000 francs, et la rente était boîte à partir de 1.200 francs par mois. En foi de quoi, 95 0/0 des Français qui ont dépassé la soixantaine sont aujourd'hui des économiquement faibles, honteux ou déclarés.

C'est le cas d'un quart de la population de Nice, quatrième ville de France avec 275.000 habitants, et capitale de la misère inavouée. Elle accuse 35.000 « plus de soixante-dix ans » : les cartes V délivrées par la

SUITE PAGE 3.

BILAN DE LA TEMPÊTE

Plus d'électricité, plus de téléphone, usines contraintes au chômage à Montbéliard, Sochaux, Belfort

A Lyon, un homme est projeté par la bourrasque dans la Saône

AUCUNE région n'a été épargnée par l'ouragan. La Côte d'Azur elle-même a souffert de la tornade. Partout, aussi bien à l'intérieur du pays que sur les côtes, les dégâts sont considérables. Rien que dans la région de Loudéac, les premières estimations les chiffrent à environ 100 millions de francs.

La zone industrielle de Montbéliard, Belfort, Sochaux a été atteinte à son tour.

Des poteaux électriques et téléphoniques ont été emportés. Le courant à haute tension a été interrompu : il n'y a plus d'électricité ni de téléphone dans le secteur, on craint même que les usines Peugeot de Sochaux et celles d'Alsthom à Montbéliard ne soient contraintes au chômage.

Dimanche matin, il y avait trente centimètres de neige dans les rues,

SUITE PAGE 3.

Les collégiens déjeunent au restaurant :
les employés des économats sont en grève...

Les agents de l'intendance et des économats des lycées, collèges et internats ont décidé de se croiser les bras, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 8 janvier, pour protester contre le déclassement dont leur catégorie a été l'objet au moment de la fixation des indices servant à la détermination des traitements de base.

Les internats ne sont pas fermés, mais, dans d'assez nombreux cas, les élèves, s'ils ont retrouvé depuis ce matin leurs dortoirs habituels, doivent prendre leurs repas en ville, à la condition toutefois d'y avoir été autorisés au préalable par leurs parents.

« Il est trop tôt pour avoir des renseignements précis sur les conséquences de ce conflit, déclare-t-on à la Direction de l'Enseignement. Mais 120 internes sur 300 s'étant présentés ce matin au lycée Louis-le-Grand, on peut généraliser cette proportion et supposer que les établissements ont fonctionné avec 50 p. 100 de leurs effectifs ».

A Limoges, toutefois où la grève des économats est effective dans les établissements d'enseignement du second degré, les internes ont été avisés que la rentrée se trouvait reportée au 9 janvier.

MIS EN DEMEURE PAR L'ASSEMBLÉE

Le gouvernement enquête sur les révélations de la Cour des Comptes

Un Conseil de cabinet examine le statut des entreprises nationalisées

LES deux Chambres étant parties en vacances après liquidation de leurs ordres du jour respectifs et après avoir voté le budget par 353 voix contre 180, M. Queuille préside cet après-midi un Conseil de cabinet qui mettra la dernière main au projet visant le statut des entreprises nationalisées. Le « Journal Officiel » publie ce matin le texte de la réforme fiscale. Telles sont les étrennes que nous offre le gouvernement.

Il est vrai que, pour consoler les contribuables, l'Assemblée, hier, dans une rare manifestation d'unanimité, a invité M. Queuille « à assurer sans délai, par des sanctions disciplinaires ou pénales, la répression des irrégularités et des gaspillages d'une particulière gravité, dénoncés par la Cour des Comptes ». La Chambre veut connaître avant le 1er février, les décisions prises par le gouvernement et les responsabilités ministérielles éventuellement encourues.

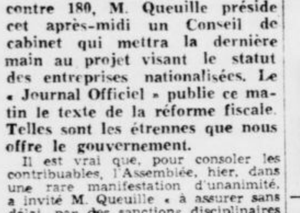
Il est donc vraisemblable que le Conseil de cabinet devra se pencher sur la proposition de l'Assemblée. Et le gouvernement sera aidé et stimulé dans sa tâche par la commission des Finances qui doit désigner des enquêteurs.

Dès lors, il ne restait plus aux députés qu'à examiner en seconde lecture divers projets retour du Conseil de la République, puis à partir en vacances...

LES DECISIONS DE FIN DE SESSION

- Prorogation d'un an des baux à usage commercial et artisanal.
- Prorogation de six mois des réquisitions portant sur les locaux d'habitation.
- Prorogation de l'O.C.R.P.I. jusqu'au 1er avril. La répartition des produits contingentes sera assurée, ultérieurement, par un service du ministère du Commerce et de l'Industrie.
- Réforme fiscale applicable depuis le 1er janvier 1949.
- Augmentation des tarifs postaux et téléphoniques, mais rétablissement des secondes distributions.
- Maintien de la taxe radiophonique à 750 francs.
- Allocation spéciale aux enfants incurables (de 6.000 à 10.800 francs).
- Les impôts inscrits sur les rôles depuis le 1er septembre devront être versés avant le 31 janvier.

FATIGUE DES YEUX



La fatigue des yeux entraîne souvent : maux de tête, insomnie, dépression, lassitude ; malaises que vous combattriez en portant des verres appropriés.
Les nouveaux verres LEROY, composés de produits purs scientifiquement dosés, subsistent en laboratoire les contrôles de qualité les plus rigoureux. Ils sont souverains pour le repos et la conservation de la vue.

De la plus humaine à la plus savante
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
30, R. Vivienne - 104, Champs-Elysées
25, Rue Royale - 131, Bd Sébastopol
12 Maisons dans Paris

Cette petite vieille cassée, qui va chercher sa gamelle, est la veuve d'un pharmacien d'Annecy. Et, derrière elle, cette dame très digne qui ne sort jamais sans son chapeau et son grand col de dentelle immaculée était naguère infirmière dans une grande clinique.

ABEL DANOS JOUE AU GANGSTER TIMIDE DEVANT SES JUGES

et se plaint en soupirant :
"Il devient difficile de s'évader"

Devant le président Durkheim, président de la 17e chambre correctionnelle, Abel Danos évoque le souvenir de son comptable de père, avec ses cheveux gris, sa figure sans éclat, des lunettes de fer et son air timide. On a toutes les peines à imaginer qu'il a pu être l'auteur d'innombrables agressions et de deux évasions spectaculaires.

Le président l'interroge sur son infraction à l'interdiction de séjour que lui avait value une précédente condamnation, mais l'inculpé se borne à baisser la tête.

M. Durkheim en vient alors à l'évasion dont Denos a été le héros au dépôt du Palais de justice, dans la nuit du 18 au 19 janvier 1945.

— Vous avez scié un barreau de votre cellule. D'où venait la scie ?

— Je l'ai trouvée dans la cellule. Je savais qu'elle devait y être.

— Comment avez-vous pu vous faire enfermer précisément dans cette cellule ?

— Vous savez, monsieur le Président, à ce moment-là il y avait

J.-H. MORIN.

SUITE PAGE 3.

AVANT DE PARTIR EN AVION POUR PARIS
Prospérité, jeune éléphante de 300 kilos s'était mis de l'huile « plein la lampe »

SAIGON, 3 janvier. — Smboo (Prospérité), éléphante de quatorze mois, qui pèse trois cents kilos, survolera demain, pour la première et probablement la dernière fois, sa forêt natale du Cambodge.

En effet, elle a été embarquée hier après-midi, sur un Skymaster d'Air France, à destination d'un cirque parisien. La compagnie aérienne a emporté pour son voyage une ample provision de bananes et de cannes à sucre.

« Prospérité » a refusé d'absorber avant le départ une ration de Stérogyl qu'essayait de lui faire avaler son cornac, préférant ingurgiter subrepticement le contenu d'une lampe à huile.

Ivre, le chauffeur a sauvé sa vie, mais...

18 GARÇONS *de vingt ans* ONT SUCCOMBÉ

dans l'accident de Martigné-Ferchaud

Le propriétaire du camion n'était ni autorisé à faire des transports ni même assuré

(De notre envoyé spécial Jean-Michel DUMAS.)
RENNES, 3 janvier.

CORPS-NUDS, gros bourg breton de 1.800 habitants, à 35 kilomètres de Rennes, a passé cette nuit une affreuse veillée funèbre : le glas a sonné sans arrêt, tandis que dans chaque maison les villageoises récitaient les prières des morts.. Dans la salle de la mairie tendue de draps où avaient été apportés des candélabres et les plantes vertes de l'hospice, 18 corps sont maintenant allongés : toute la jeunesse du pays, dix-huit jeunes gens, tous victimes de l'effroyable accident qui s'est produit hier soir à une vingtaine de kilomètres de là.

Un dix-huitième joueur, Paul Ruault, vient, en effet, de mourir à la clinique de la Guerche-de-Bretagne. Sombre bilan : 18 victimes. Et la triste liste n'est peut-être pas encore close...

Les footballeurs du pays...

Quand nous sommes arrivés à Corps-Nuds, au début de la soirée, une extraordinaire atmosphère de catastrophe régnait dans le village. Pas une maison qui ne pleurât un fils, un parent, un ami. On ne connaissait pas encore tous les détails de la tragédie mais on se préparait dans ses larmes à accueillir les corps des malheureuses victimes de la tragédie.

« Tous des gars de 20 ans, tous nos gars de Corps-Nuds ! », m'avait dit simplement une femme que j'avais arrêtée dans la rue et qui portait, en sanglotant, des draps à la mairie...

Corps-Nuds possède une société sportive et deux équipes de football. Les jeunes gens, au nombre de vingt-quatre, avec les remplaçants, étaient partis peu après midi, en camion, pour aller rencontrer les équipes d'un autre bourg, Martigné-Ferchaud, à une vingtaine de kilomètres de là.

Le village avait passé un après-midi sans histoire, mais à 20 heures, Mme Martin, la femme du maire, était prévenue par un coup de téléphone laconique que son fils qui conduisait le camion venait d'être victime d'un accident.

Elle sortit immédiatement sans cependant imaginer autre chose qu'un banal incident de route. Ce n'est qu'un quart d'heure plus tard que le bruit se répandit dans le bourg qu'il y avait au moins dix morts. Ce fut l'affolement.

L'accident s'était produit à la sortie de Martigné-Ferchaud, en bas d'une côte.

Les footballeurs de Corps-Nuds avaient perdu leur match, mais ils étaient pourtant joyeux quand, à 19 h. 15, ils étaient remontés en camion pour rentrer au village. Quelques instants auparavant, ils avaient assisté au vin d'honneur auquel les avaient conviés leurs vainqueurs. Et quand le camion reprit la route, les jeunes gens chantaient gaiement.

Le camion filait et soudain un cri terrible retentit. Succédant aux chansons, il avait été poussé à la fois par les vingt-quatre occupants du camion qui, dévalant une côte à une trop grande vitesse n'avait pu être redressé par son conducteur et était venu s'écraser contre le parapet d'un pont situé dans le virage. La route, à cet endroit, longe un étang dont la chute alimente un moulin appartenant à M. Brochais ; une maisonnette, le café Pacel, précède le parapet qui borde l'étang. Dans sa course folle, le camion avait écorné la maison.

Ceux qui s'y trouvaient diront plus tard qu'ils crurent qu'elle allait s'écrouler.

Le camion, pourtant, poursuivit sa route. Il arracha sur une longueur de cinq à six mètres le parapet et finalement tomba, d'une hauteur de cinq mètres, dans l'étang.

SUITE PAGE 3.

"QUEEN MARY" ne pourra repartir que demain pour New-York

SOUTHAMPTON, 3 janvier.

VENANT de Cherbourg après son échouage, illuminé de la poupe à la proue et tiré par six remorqueurs, le « Queen Mary » est entré cette nuit, à 1 heure, dans le port de Southampton et est venu se ranger le long du dock « Océan ». Une douzaine de passagers à peine étaient sur le pont.

Quelques instants après, tandis qu'environ 300 ouvriers spécialistes, des experts de la Marine, les représentants du Lloyd, de la Cunard et du ministère des Transports montaient à bord, une équipe de scaphandriers se mettait au travail, inspectant principalement les hélices et le gouvernail.

Aucune avarie sérieuse ne fut découverte, mais toutefois le paquebot ne partira pas avant demain

1.740 passagers sont à bord, parmi lesquels sir Alexander Cadogan, délégué britannique permanent à Lake Success, l'acteur Charles Laughton et la pianiste Myra Hess.

M. HARRIMAN RENTRE A PARIS

ATHENES, 3 janvier. — M. Averell Harriman, ambassadeur de l'E. R. P., a quitté Athènes, ce matin, à 9 heures, par avion pour se rendre à Paris.

AUX U. S. A.

UN AVION ayant 28 étudiants à bord s'écrase au sol
11 MORTS

SEATTLE, 3 janvier. — Alors qu'il venait de décoller de l'aérodrome de Boeing Field, à Seattle, un avion de transport a heurté un hangar et s'est écrasé au sol où il a pris feu.

L'appareil transportait 28 étudiants de l'Université de Yale.

Quatorze personnes (dont onze étudiants et trois membres de l'équipage) ont été tuées ; treize sont blessées.

LA VILLE DE SHANGHAI fait des offres de paix au général MAO TSE TOUNG

Et les adversaires de Tchang Kai Chek cherchent à entrer en contact avec les leaders communistes

SHANGHAI, 3 janvier (A.F.). — Négligeant le gouvernement du maréchal Tchang Kai Chek, le conseil municipal de Shanghaï a proposé aujourd'hui un armistice et l'ouverture de négociations de paix aux communistes chinois.

Un appel à cet effet a été adressé par radio à Yenan, pour être transmis aux chefs communistes.

Voici l'essentiel du texte du message, qui a été approuvé hier par le conseil municipal :

« Au nom des six millions d'habitants de Shanghaï, les chefs communistes sont priés d'ordonner immédiatement le cessez le feu pour que des discussions puissent s'engager entre leurs représentants et ceux du gouvernement ».

Adressé à « Monsieur » Mao Tse Toung, qui se trouve ainsi pour la première fois officiellement désigné en Chine nationaliste, sous un autre titre que celui de « bandit », le message est signé de tous les membres du conseil municipal.

De son côté, parlant pour la première fois depuis sa désignation comme premier ministre, devant le Kuomintang, M. Sun Fo a déclaré :

« Une porte sur la paix a été ouverte par le gouvernement, il appartient maintenant aux communistes de décider s'ils veulent la paix. »

Le maréchal Li Tchi Chen, adversaire de Tchang Kai Chek, est parti pour le nord de la Chine, sans doute pour y participer à une conférence politique avec des leaders communistes.

Un certain nombre de personnalités opposées à Tchang se sont déjà rassemblées en Chine du Nord et attendent l'ouverture de la conférence, dont on suppose qu'elle élaborera un gouvernement de coalition destiné à succéder à Tchang Kai Chek.

Un élève cherchait du bois il découvre...

Des armes dans la cave d'une école d'Ivry

Un dépôt d'armes a été découvert dans les caves du Centre de formation professionnelle des métaux, 49, rue Ledru-Rollin, à Ivry, centre dépendant du ministère du Travail et, plus directement, du Comité national d'apprentissage des métaux.

C'est un jeune élève du centre qui, descendu dans la cave de l'atelier à la recherche de bois pour allumer un feu, trouva, par hasard, les armes dissimulées dans l'anfractuosité d'un mur et qui comprenaient : un fusil-mitrailleur, des grenades, des détonateurs, des pièces d'armes automatiques et des explosifs.

La préfecture de police a ouvert une enquête.

« TANTE ANNETTE » (106 ANS), DOYENNE DES FRANÇAIS N'EST PLUS

Dijon, 3 janvier (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — « Tante Annette », la doyenne des Françaises, s'est éteinte doucement, la nuit dernière, à l'hospice de Saint-Jean-de-Losne, à l'âge de cent six ans.

Anette Trivier était née à Aubigny-en-Plaine, le 12 octobre 1942. Elle avait vécu seule, dans sa petite maison jusqu'à ces dernières années, mais, à la suite d'une chute, elle avait accepté de faire le plus long voyage de sa vie pour se rendre à l'hospice de Saint-Jean-de-Losne, à 15 kilomètres de là. Elle devait y finir ses jours.

Quelques jours auparavant, elle s'était rendue seule, par l'autocar, à Aubigny pour y revoir sa petite maison.

« ROYAL GEM » EST VENDU 100.000 DOLLARS (45 millions de francs)

MELBOURNE, 3 janvier (U. P.). — Deux Américains, MM. Charles Kenney et Warner L. Jones, viennent de se rendre acquéreurs du célèbre cheval de course australien « Royal Gem » pour la somme respectable de 100.000 dollars.

« Royal Gem » doit être expédié aux Etats-Unis au début de ce mois.

Les Spectacles

THEATRES

Opéra, 20 h., Boris Godounov.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Malade imaginaire.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Ch. de Rochefort, 21 h., Voyage à trois.
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Coméd. Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Huis clos.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, La Gde Duchesse.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Gd-Guignol, 20 h. 45, Le Rire de Rosalba
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Pte-St-Martin, 21 h., Un P'tit mari en or.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Th. Champs-Elys., 21 h., Carmen Amaya
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux deux colombes.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.

RELACHE : Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Chapiteau, Comédie Champs-Elysées, Gaîté Montparnasse, Huchette, Humour, Mathurins, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Potinière, Studio Champs-Elysées, Vieux-Colombier.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Marie Dubas.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Central de la Chanson, 21 h., Georgette Plana.
Européen, 21 h., Voici Marseille (Alibert)
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h. 30, Ambiance.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot
Cav. Républiq., 21 h., Bons p. le serre-vis
Coucou, 21 h., La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., Les Mains propres
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., J. Rigaux, R. Carlès J. Marsac.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 21 h., Lions géants de l'Atlas.
Médrano, 21 h. La Gde Quinzaine du Rire.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Astor, La Belle Meunière.
Aubert-Palace, Les Parents terribles
Dauphin Cadet, La Duchesse de Langeais
Cinévog, Le Diable boiteux.
Colisée, Les Parents terribles.
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre
La Royale, Les Casse-pieds.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Pagode, La Symphonie pastorale
Paris, Les Casse-pieds.
Pereire, La Révoltée.
Ritz, La Bataille.
Royal Haussm. (Club), La Bataille.
Royal-Haussm. (Mellès), Les Casse-pieds.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Studio Raspail, Les Perl. de la couronne
Studio Rivoli, Croisière pour l'inconnu
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Diable blanc.
California, Changeons de sexe
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Cinémonde, Ambre.
Demours, La Forteresse.
Eldorado, Le Joyeux Barbier.
Empire, Le Diable blanc.
Français, Narcisse noir.
Gaîté-Clichy, Changeons de sexe.
Gaumont-Palace, Duel dans le soleil.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, Le Mangeur d'hommes.
Lynx, Narcisse noir.
Max-Linder, Frisson d'amour.
Midi-Minuit, Le Soleil se lèvera encore.
Moulin-Rouge, Frisson d'amour.
New-York, Changeons de sexe.
Olympia, Les Exploits de Pearl White.
Palace, Le Justicier de la Sierra.
Paramount, Le Joyeux Barbier.
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Plaza, Le Diable blanc
Reflets, Le Mangeur d'hommes.
Rex, Duel dans le soleil.
Studio Universel, La Fée blanche.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Deux nigauds dans une maison hantée.
Avenue, Jupiter.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Bonaparte, Dumbo.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Caméo, L'As du Cinéma.
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné-Opéra, Les Toréadors.
Ciné-Etoile, La furie du désert.
Delambre, La Bête aux cinq doigts.
Elysées-Cinéma, La Belle Esclave.
Ermitage, Naraciste noir.
Gaîté-Rochech., Convoi vers la Russie.
Lord-Byron, Exploits de Pearl White.
Marbeuf, L'Homme d'Octobre.
Monte-Carlo, Le Mangeur d'hommes.
Napoléon, Les Toréadors.
Normandie, Frisson d'amour.
Panthéon, Hélirapoppin.
Portiques, Belle jeunesse.
Radio-Ciné Opéra, Mangeur d'hommes.
Régent-Caumartin, Bal des sirènes.
Studio Etoile, La Procès.
Studio Parnasse, Verts pâturages.
Triomphe, Jalousie.

PALACE. EN 1re EXCLUSIVITÉ

avec ROD CAMERON
LE WESTERN le plus formidable que vous ayez jamais vu

BETTY HUTTON
dans « Les Exploits de Pearl White », qui passe actuellement à l'Olympia et au Lord Byron.

La vie secrète des dictateurs

Aimé des femmes
Adoré de la sienne
Athlète 100 %

PERON
doit sa puissance à son sourire

JUAN PERON est général, mais les mites dévorent ses uniformes galonnés, car il préfère porter le veston. Il est dictateur, donc ordonne, commande, châtie, parle, mais c'est sa femme qui reçoit les tomates et les oranges pourries lorsqu'elle promène sa beauté à travers la Suisse et l'Italie, comme en juillet et août 1947.

Il est champion de ski, monte à cheval comme un concurrent olympique, nage, boxe avec une telle ardeur que ses adversaires, lorsqu'ils le harcèlent dans un meeting populaire, mettent entre lui et eux un confortable espace peuplé de chaises et de tables. Sa passion pour les sports violents ne l'empêche pas de boire ferme, de bien vivre et de fumer ses deux paquets de cigarettes fortes en vingt-quatre heures. Bourré de vitamines, il va craquer ; son médecin particulier, ancien ami d'école, s'inquiète des hausses fréquentes de sa tension artérielle :

— C'est par là que tu mourras, lui répète-t-il sans cesse.

Le président rit et raye aussitôt de son catalogue une bouteille de whisky ou de champagne — sa femme lui a donné le goût et l'habitude de l'extra-dry champenois.

Juan et Evita

« Elle et Lui »... Il existe un magazine qui porte ce titre-là. En Argentine, ce titre désigne une dictature à deux têtes. Une tête qui pense et une tête qui croit. Une tête aux cheveux courts et bruns, digne du burin d'un graveur, et une tête de star aux cheveux flous que les Américains transformeraient en cover-girl si les Peron étaient plus populaires aux U.S.A.

Depuis des années, on ne sépare plus Juan de son épouse Evita, que les intimes appellent « la Présidente », s'ils sont bien attentionnés à son égard, la « Patronne » s'ils le sont moins et « cette pin-up girl » s'ils ne le sont pas du tout.

Quand questionne un Argentin sur le président Peron, il commence par regarder autour de lui pour repérer une oreille trop largement ouverte sur ses confidences. Puis il déclare volontiers que Peron n'est qu'un bluffeur, mais que sa disparition entraînerait la ruine de l'Argentine. C'est à quoi se résume son opinion personnelle. Puis, sans transition, il parle d'Evita Duarte, l'épouse n° 1 du pays et la femme la plus enviée de l'Amérique du Sud.

« Je veux un enfant ! »

Il manque un « don » à Juan. Sa vie orageuse, il la passe à conquérir ces trois lettres, au point qu'on ne l'appelle plus autrement que « Don Juan ». Ce surnom fait rêver les femmes des haciendas et les petites filles de la capitale. Quand le président, les jours de victoire ou d'anniversaire, passe à travers les avenues de Buenos-Aires, debout à l'arrière de sa voiture découverte, tel un champion du monde sur la 5e avenue à New-York, les femmes ne se tiennent plus et lui crient leur admiration. Crument, elles coupent leurs applaudissements et leurs bravos d'appels de ce genre :

— Donne-nous un enfant ! Je veux un enfant de Peron !

Depuis qu'il est marié, sa cote ne baisse guère auprès de la gent féminine qui lui assure, en dépit de toute logique, ses voix aux élections.

Juan Peron est un concentré de dictateur : il imite le geste de Mussolini; il a la ruse d'un Staline; il agit avec la brutalité d'un Tito et quand il parle il produit un peu l'effet d'Hitler. Par-dessus tout, son physique plaît. Son sourire pourrait servir d'affiche à une pâte dentifrice. C'est dans son sourire que Peron puise le meilleur de sa puissance. Les photographes ne manquent pas de le distribuer dans les chaumières d'Argentine.

Washington a sa Maison Blanche, Moscou sa Maison Rouge, et Buenos-Aires, sa Casa Rosada (Maison Rose). Cette teinte, qui appartient au cœur, met l'Argentine à l'abri de l'impérialisme américain et du communisme soviétique. Ce qui n'empêche pas les journaux clandestins de dénoncer Peron comme « l'œil de Moscou », ou le « suppôt de Washington ».

Musique et promesses

Or, sous le ciel argentin, les drames politiques s'accompagnent toujours de musique. Il y a toujours un air d'opérette dans l'air quand la révolution déferle sur les boulevards et renverse le Gouvernement. Le côté « spectacle » de la vie locale, dont Evita est la vedette et Juan le metteur en scène, apparaît surtout dans les réceptions somptueuses que le Président offre aux missions étrangères et à la société de Buenos-Aires. Elles font partie de sa publicité.

La Casa Rosada, bien avant l'heure du premier invité, étincelle de tous ses feux. Les badauds ont le droit de s'assembler à cent cinquante mètres de la maison, de s'immobiliser au garde-à-vous fixe. Ils ont le droit d'applaudir au passage des voitures luxueuses et de crier leur enthousiasme quand les ambassadrices et les représentants de la haute-société argentine font leur entrée. Moyennant quoi, Peron leur promet des augmentations de salaires, des congés payés, une retraite, une assurance maladie. Le plus extraordinaire c'est qu'il tient en partie ses promesses. Les ambassadeurs, tour à tour, au cours de ces soirées fastueuses, baisent la main de la belle Evita, qui recueille leurs confidences et sourit à leurs doléances. Les Américains se montrent les plus acharnés mais aussi les plus maladroits dans ce genre d'exercice. Chaque jour leurs positions s'amenuisent. Les Anglais maintiennent les leurs. Les Espagnols font figure de favoris. En réalité les Français règnent sur les cœurs. Mais seulement là.

Sur les traces de Mussolini

D'ailleurs Juan Domingo Peron est d'origine française, puisque ses ancêtres, des Basques, sont arrivés dans « les Argentines » au milieu du 19e siècle.

Fortune faite, le grand-père de Juan Peron achète une estancia à 100 kilomètres au sud de Buenos-Aires. Le petit Juan Domingo y naît en 1896. Il passe ses premières années au milieu des chevaux, des gauchos et des peones — ce prolétariat de la terre qui vit dans une misère-crasse au bénéfice des grands propriétaires du pays. Si, dans la suite, Juan acquiert une force physique qui lui permet de brûler les nuits, c'est au grand air de ses quatorze premières années qu'il le doit.

A cet âge, il entre au Collège Militaire de Buenos-Aires. Après trois ans d'études il en sort avec son brevet d'officier. Sa passion du ski, qu'il pratique dans la Cordillère des Andes, près de Mendoza, le désigne automatiquement pour un poste de sous-lieutenant de troupes de montagne.

Partout où les militaires dictent la vie à l'Argentine on retrouve Peron. Il reçoit des postes de choix. Celui qui marque le plus, c'est son stage en Italie avec le futur général Farrel, son compatriote. Ils sont chargés, à eux deux, de suivre les évolutions des bersaglieri dans le Haut-Piémont.

Consciemment ou non, le jeune Argentin envie Mussolini. Plus tard, c'est sur ses traces qu'il partira à la conquête du pouvoir. Son activité militaire lui laisse trop de loisirs que les aventures galantes ne comblent pas toutes. Il se lance dans la politique et s'abouche avec un groupe de jeunes officiers, le G.O.U., qui est bien décidé à monter un coup d'Etat et à renverser le gouvernement Castillo.

En Argentine, une révolution ressemble à une loterie. On la tente avec l'espoir de sortir la première carte. Si on la manque, une prison confortable s'ouvre aussitôt sur l'aspirant dictateur. Le 12 octobre 1943, son ami Farrell entre par la petite porte dans l'arène politique. Il devient vice-président du gouvernement et, quelques mois après, premier ministre.

Invité par Hitler

Aussitôt, il fait appel à Juan, qu'il bombarde ministre de la Guerre. C'est avec ce beau titre qu'il part une nouvelle fois en Europe, sur l'invitation de Hitler, et qu'il visite une douzaine de pays écrasés sous la botte nazie. Quand il rentre dans son pays, il vante les avantages du « nouvel ordre », qu'il nuance par un fascisme latin à la Franco.

L'écroulement du régime nazi met un sérieux holà à son avancement.

Mais au début de 1945, alors qu'un « Livre bleu », édité par Washington, le traite de nazi, un profond mouvement d'indignation s'empare de la foule. Plus nationaliste que le gouvernement au pouvoir, cette fraction de l'opinion publique porte son admiration et ses espoirs à Péron. Il entreprend, avec un sens de l'opportunité auquel sa femme n'est pas étrangère, une campagne électorale à l'ebrouffe : train spécial, meeting avec orchestre, banderoles, pluie de tracts. Rien n'échappe à l'emprise de Peron, qui groupe derrière lui les va-nu-pieds, les sans-chemises, les ouvriers agricoles, les peones, etc. Il est porté au pouvoir par une nette victoire : le 4 juin, il prend le titre de président de la République. Et le garde.

En fait, son travail de refonte l'accapare tout entier. Le pays est dans un tel gâchis social et chaos politique que n'importe quelle mesure, si radicale soit-elle porte aussitôt ses fruits. A l'instar des démocraties populaires de l'Europe stalinisée, il crée un plan quinquennal dans lequel il investit six milliards et demi de pesos.

En ce moment l'Argentine croule sous l'or accumulé pendant le guerre. Peron en profite pour racheter aux compagnies étrangères les entreprises que l'Angleterre, l'Allemagne et les Etats-Unis y yont installées.

Grillade et champagne

Dans sa Casa Rosada à 7 heures du matin, le Président prend place derrière son bureau. Il passe une heure à lire les informations de ses ambassadeurs puis commande sont petit déjeuner qui se compose d'une grillade et d'une demi-bouteille de champagne. Au déjeuner vers 2 heures de l'après-midi sa femme vient lui raconter les derniers potins de la ville, l'entretenir de ses succès en matière de réforme sociale, le questionner sur la marche à suivre pour que prospèrent ses propres affaires. Elle dirige personnellement trois journaux, dont deux des plus importants du pays, oriente la radio, s'occupe de cinéma et fait partie de quatorze conseils d'administration.

Il n'est pas rare que Juan Péron quitte son bureau à 9 heures du soir alors que déjà l'orchestre qui fera danser ses invités, répète la dernière mélodie en vogue. Il passe à la douche, revêt son smoking, ajuste son sourire et s'en va cueillir de nouveaux succès.

Il pratique la dictature comme un sport. Mais il n'aime pas les deuxièmes places.

Prochain article : **DIMITROV**

par **Jacques LAMBERT**

Horoscope

M.-L. SONDAZ

Lundi après-midi. — Le deuxième décan du Capricorne (31 déc.-9 janv.), du Taureau (21 avril-10 mai), de la Vierge (2 sept.-12 sept.) ont jusqu'au 10 février pour amplifier, affermir leur situation et faire rayonner leur personnalité. Porter du bleu, de l'or, évoquer des images ascentionnelles : escaliers, chemins de montagne. Choisir des anémones et compter sur le chiffre 7.

Mardi matin. — Les Poissons (19 fév.-20 mars) doivent s'appuyer sur une personnalité capable de leur insuffler la volonté et la force. Ils ne doivent pas donner trop d'importance aux ennuis passagers qui assombrissent leur vie. Tout changera pour eux dès le 12 février. Se régler sur des périodes de trois fois trois jours. Cultiver la sociabilité.

Les nouvelles lettres de Françoise
PREMIERS POTINS de l'année en recopiant le carnet d'adresses

Par Françoise GIROUD.

JE viens d'entendre quelqu'un que je ne vous nommerai pas se livrer à la petite opération classique du 31 décembre, celle qui consiste à reporter sur un carnet d'adresses neuf les adresses de l'année précédente.

Il les dictait à sa secrétaire, et de temps en temps, un nom provoquait quelques commentaires. Voici à peu près ce que ça donnait :

A... AUBRY Cécile... Passy 91... Vous l'avez vue dans « Manon » ? Elle est bien charmante. Six semaines, que le film sorte, et on ne verra plus qu'elle dans tous les journaux... Pauvre gosse... Si elle savait combien on va lui prêter d'aventures qu'elle n'a pas eues, de mots qu'elle n'a pas dits d'engagements qu'elle n'a pas conclus, elle serait peut-être restée Anne-Josée Bénard, fille paisible d'un paisible ingénieur des mines... A... A... A... A... ANOUILH Jean : Maillot... Zut, il a encore changé de numéro de téléphone.

B... BERNSTEIN Henry... Anjou... Ah ! On va bientôt voir « La Soif ». Les deux premiers actes sont en répétition, les troisième vient d'être terminé. Jean Gabin y joue un homme trompé par Claude Dauphin, et il y a une longue scène où Madeleine Robinson, sa femme, vient lui expliquer pourquoi. Dans toute cette scène, Gabin n'a qu'une réponse. Il répète à plusieurs reprises : « Ça va... Oh ! ça va... ça va... »

Ce qui prouve, m'a dit Clouzot qui s'y connaît, qu'Henry Bernstein a toujours un sens extraordinaire des acteurs et de la façon dont il faut les employer.

BECKER Jacques... Copernic... Zut, il a encore changé de numéro de téléphone...

BOURVIL... Il doit bien rire, Bourvil. L'opérette « le Maharadjah » qu'il a jouée l'année dernière a rapporté 15 millions à ses auteurs. Ils ont voulu recommencer avec le « Chevalier Bayard ». Mais sans Bourvil. Il paraît que les 15 millions sont engloutis. C'est bête, hein ?

Il va tourner l'histoire d'un gendarme qui fait un gros héritage. Comme les gendarmes ne peuvent résilier leur engagement, il devient un gendarme riche qui va arrêter les voleurs en Cadillac...

BRUCKBERGER Révérend Père... Adresse à rayer. Parti, expédié, exilé au Maroc... N'oubliez pas d'acheter son livre « Nous n'irons plus au bois... »

BLANCHAR Dominique... Odéon 38... Il paraît qu'elle se prend drôlement au sérieux la petite Minou ? On craignait qu'elle ne fût pas photogénique, crainte mal fondée. Après une légère décoloration, elle est parfaite. Parfaite, mais vedette en diable !... Elle a annoncé à Louis Jouvet qu'elle ne pouvait vraiment pas continuer à jouer chez lui pendant qu'elle tournait « le Secret de Mayerling ». Trop fatigant.

— C'est le métier, a répondu Jouvet. Il y a 20 ans que ton père et moi en faisons autant...

— Oh ! vous, a soupiré Minou méprisante, ce n'est pas la même chose...

On la surnomme « La Minoudière ». Ce n'est pas gentil. Peut-être que ça s'arrangera...

C... CLOUZOT Henri-Georges. Danton 72... Mais non ! Il ne tourne pas *Chambre obscure !* « Chambre obscure » est le titre français d'un livre anglais (Laughter in the Dark) écrit par un russe (Nabokov-Sirine) dont il s'est inspiré pour écrire à son tour un film intitulé *Par des chemins obscurs.*

Qui sera capable d'interpréter le rôle que Raimu avait accepté avec enthousiasme ?

En attendant il prépare un sketch, le cinquième d'un film tourné par cinq metteurs en scène différents sur le retour de cinq prisonniers... Et il a encore changé de numéro de téléphone !

COWARD Noël... Opéra... C'est vrai qu'il a fêté son 43e anniversaire il y a quelques jours ? Et que Joseph Cotten a mangé tout le gâteau ? Joyeux chagrin.

D... DELAIR Suzy... Tiens, je n'ai pas sa nouvelle adresse rue de Varennes... Il paraît qu'elle a trouvé un appartement ravissant.

G... GARAGE... Zut, je leur dois de l'argent... Pourquoi doit-on toujours devoir de l'argent et son garagiste et à son docteur ?

GIROUD Françoise. Trocadéro-10... J'espère qu'elle n'entend pas ? Fermez bien la porte, mademoiselle.

H... HAYWORTH Rita... Numéro à rayer. S'adresser à Ali Khan.

I... J... JOUVET Louis... Auteuil 44... Il a fêté son... enfin son anniversaire le jour de Noël. Vous savez quel est le cadeau qu'il a le plus apprécié ? Un kilo de caviar.

K... Il n'y a jamais personne à la lettre K... L... L... O... M...

M... MAGGY ROUFF... On m'avait raconté que la maison était vendue. C'est faux, naturellement. C'est l'immeuble qui est vendu, cet énorme immeuble des Champs-Elysées qui appartenait à Mme Besançon de Wagner, dite Maggy Rouff.

Et elle a racheté un beau petit hôtel avenue Matignon. Si les travaux sont terminés, c'est là qu'on présentera la prochaine collection, en février.

MALAPARTE Curzio... Notez son numéro, à Herblay... Que va-t-il se passer avec *Das Kapital* ? Hébertot devait monter la pièce. Il a dit à Malaparte :

— Je vais vous jouer en alternance avec Claudel et Montherlant. J'espère que vous êtes content, hein, très content ?

Malaparte a répondu qu'en dépit de ce grand honneur qu'on lui faisait, il préférait être joué tous les soirs. Et il a donné sa pièce à Pierre Dux, qui là répète en ce moment au Théâtre de Paris.

Dux jouera lui-même, avec barbe, le rôle de Karl Marx. Ses partenaires : Renée Devillers et Alain Cuny.

Hébertot fait un procès. Il aurait des lettres de Malaparte qui ont valeur d'engagement. Kapital... et intérêts.

N... O... P...

PARIS-PRESSE... PROPRIETAIRE... PIGAUT Roger... Encore un veinard qui a trouvé un appartement. Il en avait besoin. Il vient d'épouser très discrètement la jeune veuve de Jean Mercanton.

Q... R... RENANT Simone... Passy 62-58... Non ? Comment, elle aussi, a changé de numéro ? Mais qu'est-ce qu'ils ont donc, tous ? Oui, bien sûr, on les ennuie téléphoniquement. Pendant quelques semaines, on ne l'ennuiera plus : elle part faire une tournée en Suisse et en Belgique. Voilà son nouveau numéro, c'est un Copernic...

RENAUD Madeleine... Vous saviez qu'elle monte, avec Barrault, une nouvelle pièce de Marcel Achard ?... Tout le monde prétend qu'il est paresseux, Achard... Qu'est-ce que ce serait s'il travaillait !... Sa pièce s'appelle : *La Demoiselle de Petite Vertu*...

RENAULT Maisie... En lisant son nom la première fois sur la couverture d'un livre, on ne comprend pas tout de suite qu'il s'agit de la sœur de Gilbert Renault, c'est-à-dire du fameux Rémy. Elle écrit ce qu'elle a vu, tout simplement, pour que son frère l'intègre à ses livres. Quand il a lu, il a refusé de toucher à ces feuilles bouleversantes, qui sont devenues *La Grande Misère*. Lisez ce document...

T... U... Encore une lettre qui ne sert à rien quand on ne connaît pas Utrillo.

V... VIDAL Henri... Ségur... Pourquoi dites-vous : « Je sais » ?... Vous savez ce que tout le monde sait : qu'il est parti au Maroc tourner *Le Paradis des Pilotes perdus* ; que, sur le quai de la gare, il a fait des adieux émouvants à Michèle Morgan. Ils ne devaient pas revéillonner ensemble. Mais, trois jours après ce départ photogénique, Michèle Morgan a pris le train pour Meknès, où tourne précisément Henri Vidal. Et ils ont réveillonné ensemble !

A la table de Madame Pernelle

ESCALOPES DE RIS DE VEAU

Après avoir fait dégorger les ris une heure à l'eau tiède, les blanchir à l'eau bouillante (quelques minutes) puis les passer à l'eau fraîche et les essuyer parfaitement. Ceci fait, taillez-les en escalopes que vous salerez et poivrerez sur chaque face avant de les passer à la farine et de les aplatir. Chauffez, ensuite, un bon morceau de beurre à la poêle : posez dedans les escalopes de ris et faites-les bien dorer d'un côté puis de l'autre.

Vous servirez avec des petits pois de conserve et des fruites en buisson.

BOBINO — TOUT LE MONDE CHANTE ET DANSE LA SAMBA BRESILIENNE
dans le gros succès de rire « 4 JOURS A PARIS »
Tous les soirs à 21 h. Matinées lundi 15 h. Dimanche 14 h. 30, 17 h. 30

EUROPEEN ◆ ALIBERT
GERMAINE GERLATA — RITA MAZZONI — PAUL ENSIA
dans VOICI MARSEILLE
Tous les soirs à 21 h. - Matinée Lundi, Samedi, 15 h., Dimanche 2 mat.

L'ANGE SANS TÊTE

Résumé des chapitres précédents. — Clarinda, comtesse Drissen, raconte comment elle a abandonné son mari pour suivre au Mexique Felipe de Las Fuentes, séduisant Espagnol qu'elle a rencontré à Weimar. Mais, débarquée à Vera-Cruz, elle va de désenchantement en désenchantement...

28. - Mon premier jour au Mexique...

CE fut une avalanche de titres quand Felipe me présenta les gentilshommes, une avalanche de noms qui semblaient tirés d'un grand opéra. La place, entre la jetée et les murs de la ville, se transforma en scène dont j'étais le centre. J'entendis Felipe me présenter avec grandiloquence comme « La Principesa Pontignac, dont le cher père, avant de mourir, me confia sa fille et qui cherche refuge contre les assassins de France dans cette colonie bénie ».

A cela, un murmure approbateur s'éleva. Il y eut des saluts et des compliments, les chapeaux furent ôtés et balayèrent courtoisement le sol devant moi et des mains furent pressées sur des poitrines brodées, soutachées, décorées avec de ferventes assurances de dévotion et d'hospitalité sans bornes. Un énorme dignitaire, trop nourri et trop vêtu de rouge et d'or, Don Porfirio Bustamente, El Mayor des Consulados, prononça un ronflant discours de bienvenue. Si je comprenais bien son zézaiement, le port et la ville de Vera-Cruz, le fort de San-Juan de Ulua, son propre cœur et son pavillon et ses richesses étaient à mes pieds et mis à ma disposition.

Ce que je me rappelle ensuite, ce fut Felipe poussant un long soupir de soulagement et disant :

— Gracias a Dios, tout a bien marché ; vous avez tous séjourné et je suis terriblement fier de vous ; ma Elanquita.

Nous étions entrés dans Vera-Cruz par une porte flanquée de gardes langui ssants et de soldats désœuvrés. Domingo nous précédait et nous frayait un étroit passage à travers la foule compacte qui se pressait autour de nous.

Je n'avais jamais imaginé qu'une foule pût être aussi crasseuse, dégueulillée, loqueteuse. Il y avait des vagabonds et des mendiants de toute espèce, des petits garçons tout nus et des vieillards incroyablement vieux et ridés, des estropiés, des aveugles, de misérables épaves secouées de convulsions, l'écume aux lèvres. Des voix plaintives chantonnaient bénédictions ou malédictions, des lépreux brandissaient leurs moignons, des faces sans regard se levaient vers nous, des squelettes sans nez exhibaient leurs plaies et une vieille commère s'accrochait farouchement à moi avec des bras de folle et pressait ses lèvres baveuses sur l'ourlet de ma robe de brocart. Cela montait, enflait comme une vague de misère et de mort.

Et tous ces sombres visages, si mortellement étranges, sauvages et menaçants, qu'ils hurlaient ou pleurent, me fixaient avec une curiosité hébétée. A cet instant seulement, je compris ce que signifiait d'être blanche et blonde et distinguée. Je fus submergée par une espèce de peur panique et les murs blanchis des maisons devinrent soudain tout noirs.

— Qu'y a-t-il, cher cœur ? demanda Felipe comme je m'accrochais à sa manche.

Rien. La chaleur, un léger étourdissement. Je lui souris et il me rendit un drôle de petit sourire embarrassé, qui n'était pas le sien.

— Nous allons gentiment écarter la foule qui nous encercle, nous fixait, béait devant nous et il respira.

J'ai été inquiet pendant un moment, Catalinda. A la fin de septembre les légères épidémies de fièvre, bénignes, qu'ils ont à Vera-Cruz, sont généralement terminées. Mais ce n'est pas contagieux, dit-il vivement. Je vous assure que ce ne l'est pas.

— Où en est le vomito negro ? demanda-t-il au cocher qui nous attendait sur un énorme véhicule affreux, pour ne couleurs, style fin de siècle, deux tristes mules au collier garni de clochettes de cuivre, assoupies dans leurs brancards. L'homme secoua d'indolentes épaules.

Felipe me hissa dans la voiture. Domingo s'assit sur le siège et nous partîmes sur des roues cahotantes et grinçantes.

Ainsi, c'était cela le Mexique : la splendeur de la Plaza, bordée de palais et d'arcades et dominée par le dôme de l'orgueilleuse cathédrale, et la pauvreté abjecte de cabanes et de huttes de bambou enlisées dans le répugnant marécage des ruelles adjacentes. La pompe des uniformes espagnols et la richesse des marchands s'étalant dans leurs costumes brodés de perles, et l'extrême nudité du peuple.

Des prêtres en soutane noire et chapeau à larges bords côtoyaient des zopilotes également noirs qui se battaient contre une multitude de chiens pour une carcasse puante. Des ecclésiastiques aux insignes discrets allant donner l'extrême-onction à quelque riche mourant, et des moines en sandales et robe déchirée se hâtant pour rendre le même charitable devoir à quelque pauvre diable. Le pincement des guitares et des petites harpes sous les fenêtres grillagées, dans les « pulquerias » et les « cantinas » au bout du marché ; de vieilles femmes murmurant leurs prières, des jeunes donnant le sein à leurs enfants ; femmes sur le pas des portes battant la tortilla, femme portant des cruches rondes en terre sur les épaules avec une grâce des temps bibliques...

Sur un seuil, un fille rit, un garçon chante l'amour repoussé, un enfant pleure, un ivrogne grommelle des injures pour lui seul. Des nuées de mouches d'un bleu acier sur la viande et les fruits et sur toutes les genrees dans les cases du marché. Des armées de fourmis en ordre de bataille sur les carreaux des maisons. La danse nuptiale des moustiques dans l'air. Et des punaises, insectes, araignées, scorpions, toute la vermine, toute la peste rampante, mortante, affolante, cuisante des tropiques.

Le parfum âcre des fruits qui se gâtent trop vite, l'odeur de milliers de cigares ; le mélange délicieux de l'âcre fumée de chétifs feux de bois et de charbons de bois ardents, de nuets épicés et de blé grillé de chocolat et d'huile chaude. Goût salé de la mer, belle senteur des plantes goudronnées, de sueur et de toile à sacs, arôme sucré des cheveux bleus huilés et parfumés des flâneurs, odeur du désespoir et de la vie et de la mort, et de la fécondité se confondant en une seule.

Et, planant sur tous ces parfums, le triste relent de la maladie et des efforts du pauvre peuple ignorant et superstitieux pour aller jusqu'au bout.

Parce que, si cela n'était pas une épidémie mais seulement la manifestation ordinaire de la fièvre jaune, il y avait quelque chose de trop profondément sinistre sous l'apparence de vie normale dans les rues.

Par deux fois nous fûmes obligés entrer en collision avec le tombereau qui ramassait les gens morts et mourants, les femmes roues pleines, s'arrêtant ici, là et plus loin pour ramasser un corps raidi et froid enveloppé d'un drap blanc ou d'une natte brune.

Et l'homme qui trébuchait le long du mur d'une église en ruine, tout à coup, jeta un cri, tendit les bras et s'écroula comme un paquet de vieux vêtements sans corps, cet homme n'était pas tué comme je l'avais cru tout d'abord, mais il se mourait devant moi. Une petite tache ronde du liquide noir qu'il avait rejeté par tous les orifices de son visage, s'étalait par terre, sous lui, et il fut laissé là, étendu au centre d'un cercle d'isolement, tandis que chacun s'éloignait en hâte de l'homme frappé en faisant le signe de croix et marmottant une prière, et on l'abandonnait aux bonnes à capuchon du tombereau grimaçant.

Et c'est ainsi que commença l'étrange odyssée de mon premier jour au Mexique.

(A suivre).

Dès aujourd'hui Nouvelles adresses !
NOEL · NOEL et ses CASSE-PIEDS
CHAMPS-ELYSEES LE PARIS — GRANDS BOULEVARDS ROYAL-HAUSSMANN — MADELEINE LA ROYALE

Le nouveau programme de l'A.B.C. s'annonce sensationnel

Avec LILY FAYOL, qui débutera le 7 janvier, à l'A.B.C., dans un nouveau tour de chant, les PETERS SISTERS, qui feront leur rentrée à Paris après le succès obtenu l'année dernière et le ressusciter ROMEO CARLES, M. GOLDIN présentera dix attractions nouvelles qui proviennent presque toutes d'Amérique et qu'on dit sensationnelles.

Ce nouveau programme de l'A.B.C. s'inscrit sous le signe de l'inédit et du sensationnel.

BALZAC · HELDER SCALA · VIVIENNE
Terminez 48 commencez 49 en riant
AVEC LE FILM LE PLUS COMIQUE DE SES 10 DERNIÈRES ANNÉES !

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE

L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'est de la Folie », la mirifique revue de Michel GYARMATHY, ayant remporté de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée en matinée tous les lundis. Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costume rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30

■ C'est mercredi 5 janvier 1949, que sortira à l'EMPIRE, MAX-LINDER, APOLLO et PLAZA l'un des derniers films de TINO ROSSI, « DEUX AMOURS ».

Les admiratrices et admirateurs de notre chanteur de charme dont le succès depuis 14 ans ne cesse d'être croissant, le

Les démocrates reprennent le contrôle total de la politique des U.S.A.

Mercredi, le président Truman lira son message et commencera à tenir les promesses faites pendant sa campagne électorale

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 3 janvier (par câble).

Le Congrès Truman, élu le 2 novembre dernier en même temps que le président et qui est le 81e depuis la fondation des Etats-Unis, se réunit aujourd'hui à midi à Washington.

Contrairement au précédent, qui était dominé par les républicains, celui-ci est à forte majorité démocrate et devrait adopter, sans trop de difficultés la plus grande partie du programme que le président Truman lui soumettra cette semaine

Mercredi, à midi, en effet, Harry Truman montera à la tribune de la Chambre et lira devant les représentants et les sénateurs réunis, le message présidentiel annuel qui fait le bilan de la nation.

Le texte de ce message a été mis au point pendant le dernier week-end que le président a passé avec ses conseillers intimes à bord de son yacht *Williamsburg*, sur le Potomac.

Ce sera, disent les milieux bien informés, le discours le plus important que le président prononcera de toute l'année qui commence, à moins qu'il ait à demander au Congrès de déclarer la guerre dans les mois qui viennent. On prédit ouvertement que, dans son premier message, le président présentera un programme plus étudié que le « New Deal » et qui tiendra toutes les promesses faites pendant la campagne électorale

Problèmes internes et militaires

Truman demanderait notamment au Congrès de proroger le plan Marshall, d'abroger la fameuse loi Taft-Hartley qui restreint les libertés syndicales, de lui donner les pouvoirs d'enrayer l'inflation au moyen du rationnement des matières premières, de l'établissement d'un contrôle des prix, d'accélérer l'unification de la défense nationale et de poursuivre le réarmement, de développer les ressources hydroélectriques et de créer un système national des assurances de la santé, de porter de quarante à soixante-quinze pour cent le salaire horaire minimum, de voter la loi interdisant les mesures discriminatoires contre la population nègre, etc., etc...

On prétend, d'autre part, que le président Truman résisterait toujours à la pression du secrétaire à la Défense, James Forrestal, qui voudrait que le message présidentiel de mercredi demande au Congrès d'établir, pour la première fois dans l'histoire des U.S.A., le service militaire obligatoire.

Vendredi, M. Truman enverra au Congrès son rapport annuel sur l'état de l'économie américaine.

Lundi, le président lui soumettra les grandes lignes du budget pour l'exercice 1949-1950 (Selon les milieux informés, ce budget atteindrait un chiffre record pour le temps de paix : quarante-trois milliards de dollars !) Pour faire face à des dépenses record, M. Truman demanderait au Congrès d'augmenter l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux.

ET VOICI LA RÉFORME FISCALE

Le « Journal officiel » de ce matin, qui porte la date du 1er janvier, publie le texte de la réforme fiscale. Nous en avons déjà publié, à plusieurs reprises, les dispositions essentielles.

Rappelons seulement que les nouveaux décrets suppriment, à dater du 1er janvier 1949, les impôts sur les bénéfices industriels et commerciaux, sur les bénéfices de l'exploitation agricole, sur les traitements, salaires, pensions et rentes viagères, sur les bénéfices des professions non commerciales, sur le revenu, la contribution foncière des propriétés bâties et non bâties, la taxe spéciale sur le chiffre d'affaires, etc.

Ces impôts directs sont remplacés par :

1° Un impôt sur le revenu des personnes physiques ;

2° Un impôt sur les bénéfices ou revenus des sociétés et autres personnes morales.

L'impôt sur le revenu des personnes physiques comprend :

1° Une taxe proportionnelle frappant les bénéfices industriels et commerciaux, les bénéfices de l'exploitation agricole, les traitements, salaires, indemnités, émoluments, pensions et rentes viagères, les bénéfices des professions non commerciales, les revenus fonciers et les revenus de capitaux mobiliers ;

2° Une surtaxe progressive frappant le revenu net global du contribuable.

Personnes imposables

L'article 4 précise que l'impôt sur le revenu des personnes physiques est dû par tous ceux qui auraient été passibles de l'un des impôts sur les revenus énumérés plus haut.

Base de l'imposition

L'impôt est dû chaque année à raison des bénéfices ou revenus que le contribuable réalise ou dont il dispose au cours de la même année.

Toutefois, les impositions primitives ou supplémentaires dues au titre des années 1948, c'est-à-dire payées en 1949, le seront d'après les dispositions en vigueur antérieurement au 1er janvier 1949.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel couvert avec pluies. Vent sud-ouest assez fort. Température en hausse de 2 à 4 degrés.

A 100 A L'HEURE, entre les gares de Guichen et de Bourg-des-Comptes, l'autorail Nantes-Rennes heurte 60 tonnes de rochers éboulés. Par miracle, il n'y a pas de victime.

ARRETEE LA SEMAINE DERNIERE, l'amie de Jo Castellani, Odette Gayet, a été écrouée en même temps que Jean Perraudin, hôtelier à Fleurieu et l'ex-conseiller municipal Nardonnet. Ils sont accusés de non-dénonciation de crime et de recel de malfaiteur. Marcel Pellatier, dont le nom avait été mêlé à l'affaire, est totalement hors de cause.

DES CAMBRIOLEURS ont opéré chez M. Henri Madzerwilcki, tailleur, 18, rue Monge, et lui ont dérobé 200.000 francs en espèces et en bijoux.

ARRETE A ANGERS POUR LE MEURTRE de son père, Louis-Marcel Perdreau, de Chevré-le-Rouge, avoue son parricide. Après son crime, il avait pendu sa victime.

LES DONNEURS DE SANG LYONNAIS, en conflit avec le Centre de transfusion, sont en grève depuis samedi. Ils ont décidé toutefois de répondre aux appels d'urgence.

mots croisés

PROBLEME N° 1.000

HOR. — 1. Agents de transmission. — 2. N'a pas droit au cordon bleu quand elle n'est qu'un fourneau. — 3. Lexx qui attaquent. — 4. Sigle sans queue ni tête. Petite bonne femme de chemin. — 5. Article. Demi-Suisse. — 6. En épelant à l'envers : partie du corps. Région de France. — 7. Conjonction. Tendre la main. — 8. Fondé. Relatif. — 9. Ancien souffleur. Pour faire suer ou sécher. — 10. Sur la bourse, sont feuilletées.

VER. — I. Ouvrières. — II. Pensée impédée. — III. Barque foraine. Article arabe. — IV. Dirigée scandinave. Juge d'Israël. — V. Gercures. — VI. Apprises. — VII. Possessif. Note. A l'envers. En épelant : cesse de bêler. — VIII. Qui appartient à d'antiques Germains. — IX. Divague. Nouvelle. — X. Possessif. Noires pour les malchanceux.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Illimités. — 2. Anas. Cane. — 3. Métis. Issu. — 4. Issues. Tel. — 5. Slaves. — 6. Cur. Vis. — 7. Avignon. Pi. — 8. Retroussés. — 9. Rés. Tus. — 10. Vessies. Ru.

VER. — I. Antibar. — II. Inca. Avisé. — III. Lits. Rives. — IV. Latins. Gras. — V. Usell. No. — VI. Saxonné. — VII. Ici. Vins. — VIII. Nantes. Si. — IX. Esses. Peur. — X. Seul. Tissu.

UN MANUSCRIT DANS UNE BOITE A ORDURES

Nice, 2 janvier. — Le romancier Henry Money vient d'être le héros d'une aventure. Il écrivait à sa table de travail, fort avant dans la nuit, lorsqu'un courant d'air éparpilla les feuillets de son roman dans la rue. Il les retrouva, d'ailleurs, au complet, grâce à son boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P 1493.

GROUPES ELECTROGENES
300 WATTS 600 WATTS 2.500 WATTS
10 KVA
ALIMENTANT 8, 17, 62, et 250 LAMPES
MATERIEL DISPONIBLE
STAMEL 4, bd de la Bomme PARIS-17e. GAL 93-02 à 04
PUB. L. I.

Pour fêter ses 66 ans

M. ATTLEE IRA CE SOIR AU THEATRE voir un illusionniste

LONDRES, 3 janvier (U. P.). — Afin de fêter son soixante-sixième anniversaire, M. Clément Attlee ira ce soir, accompagné de Mme Attlee, voir l'illusionniste Ruth Draper, au théâtre Haymarket.

Coïncidant avec celui du premier ministre, M. Herbert Morrison, vice-premier ministre, célèbre également aujourd'hui son cinquante-neuvième anniversaire.

A partir d'aujourd'hui ATTENTION AUX DÉPASSEMENTS !

C'est aujourd'hui qu'entrent en vigueur les nouveaux contingentements d'électricité.

Rappelons que la consommation mensuelle autorisée pour les foyers domestiques est de :

28 kw. pour une personne, 42 kw. pour deux personnes, 56 kw pour trois personnes (au delà, 14 kw. par personne en plus).

Pour les foyers à cuisinière électrique, ces chiffres sont respectivement portés à 84, 126 et 168 kw et 42 kw. par personne en plus au-dessus de trois personnes.

L'éclairage des vitrines et des enseignes lumineuses (sauf pharmacies) sont interdits. Entre 18 et 20 heures, l'éclairage des restaurants doit être réduit de 50 %.

Et attention aux sanctions ! 5 fr. par kw. pour les dépassements de 10 % ; 10 francs entre 10 et 20 % ; 20 francs au-dessus de 20 %, sans préjudice des coupures : un jour à partir de 5 % et deux à partir de 10 %.

La taxe sur les locaux d'habitation insuffisamment occupés est augmentée

Le « Journal officiel » publie un décret modifiant les dispositions du 30 décembre 1947 sur les conditions d'application de l'ordonnance d'octobre 1945 instituant une taxe de compensation sur les locaux d'habitation insuffisamment occupés.

A dater du 1er janvier 1949, le taux de la taxe de compensation sera le suivant :

Une pièce excédentaire : entre 2.500 et 10.000 francs.

Deux pièces excédentaires : entre 7.500 et 30.000 francs.

Trois pièces excédentaires : entre 15.000 et 60.000 francs.

Quatre pièces excédentaires : entre 22.500 et 90.000 francs.

Cinq pièces excédentaires : entre 30.000 et 120.000 francs.

Six pièces excédentaires : entre 37.500 et 150.000 francs.

Sept pièces excédentaires : entre 45.000 et 180.000 francs.

Huit pièces excédentaires : entre 55.000 et 220.000 francs.

INDONÉSIE :

L'Australie participerait à la Conférence Asiatique

Et Londres s'inquiète de se voir forcer la main

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER)

LONDRES, 3 janvier (par tél.). — La nouvelle conférence des treize nations asiatiques, convoquée à la Nouvelle-Delhi par le pandit Nehru, afin d'étudier la crise indonésienne et, en fait, pour prendre parti pour les Républicains, a causé à Londres un grand malaise du fait qu'elle fait ressortir les incompatibilités entre l'Union Occidentale et le Commonwealth.

En effet, l'Inde a invité officiellement l'Australie et la Nouvelle-Zélande à envoyer des représentants à la conférence asiatique. Et on s'attend à Londres que ces pays hostiles à la Hollande soient représentés tout au moins par des observateurs.

Aussi la Grande-Bretagne qui, en raison du traité de Bruxelles qui la lie à la Hollande, avait dû prendre au Conseil de Sécurité une attitude de neutralité favorable au gouvernement s'inquiète aujourd'hui de se voir forcer la main par ses Dominions.

24 GARÇONS CHANTAIENT...

(Suite de la première page.)

Le choc avait été si violent que les jeunes gens, pour la plupart, étaient avant même de tomber à l'eau grièvement blessés. Ce fait devait expliquer l'ampleur de la catastrophe.

Les habitants des environs avaient entendu les cris des jeunes gens. Ils accoururent et les secours s'organisèrent.

Et, un peu plus tard, le médecin de Martignè, les pompiers de Châteaubriant et toute la population des alentours étaient réunis à l'étang.

Quand on sortit les premières victimes, on s'aperçut vite qu'il n'y aurait que peu de rescapés : les jeunes gens que l'on retirait de l'étang l'un après l'autre étaient atteints l'un d'une fracture du crâne, l'autre d'une fracture des jambes, d'autres encore de blessures graves qui les avaient empêchés de nager ou de tenter de gagner la rive.

Et l'on dut constater que treize des passagers du camion étaient morts, tués sur le coup, soit décédés dans les quelques minutes qui suivirent l'accident.

Les victimes

Ce sont Jean Lotte, Pierre Ribault, Georges Lechien, Armand Lecire, Auguste Houyère, Marcel Giboire, Marcel Bouiljoux, Pierre Loriault, René Briac, Joseph Riopel, Jean-Baptiste Montgermont, tous de Corps-Nuds, et deux autres jeunes gens de Bourg-Barre, Emile Luce et Jean-Baptiste Delourmel.

Cinq autres victimes, dont le chauffeur Marcel Martin, furent conduits à l'hôpital de Châteaubriant. Quatre d'entre eux, tous de Corps-Nuds, devaient décéder en cours de route ou à leur arrivée : Jean Marchand, Emile Noël, Joseph Letort et Jean Bérard.

Enfin, cinq autres jeunes gens furent transportés à la clinique de la Guerche. Un d'entre eux, Paul Ruault, devait y succomber à ses blessures. Les quatre autres sont pratiquement hors de danger.

Comment expliquer à la fois la catastrophe même et son ampleur ?

Il semble que le vin blanc de Martigné-Ferchaud y soit pour quelque chose. En effet, le chauffeur du camion, Marcel Martin, fils du maire de Corps-Nuds, âgé de 22 ans, n'était point un buveur de football, mais un des supporters de l'équipe. Tout supporter qu'il était, il ne semble point pourtant qu'il ait assisté à la partie, mais bien qu'il ait visité les cafés de Martigné pendant le match.

Il se joignit cependant à ses camarades pour le vin d'honneur et c'est, dit-on, assez énervé qu'il remonta à son volant. Il ne paraît pas, pourtant, que les jeunes gens aient eu la moindre appréhension en lui laissant le soin de les ramener.

Il est certain, en tout cas, que Marcel Martin lança son camion à une vitesse excessive. Ses réflexes n'étaient sans doute pas non plus excellents, car, à l'endroit où la catastrophe s'est produite, la route est très large et le virage, s'il est accentué, n'a rien de terrible et aucun accident grave n'avait jusqu'ici été enregistré en ce lieu.

Détail particulièrement grave, M. Martin, maire de Corps-Nuds, à qui appartenait le camion, n'avait pas l'autorisation d'effectuer des transports, et n'avait même pas d'assurance au bénéfice des tiers qui permette de couvrir cette catastrophe.

L'enquête technique a établi que la vitesse du véhicule au moment de l'accident était de 60 kilomètres

J.-M. D.

Tempête

(Suite de la première page.)

à Montbéliard, et toutes les communications étaient coupées.

Par suite des destructions de toutes sortes, le Territoire de Belfort se trouve pratiquement sans aucune liaison téléphonique. Les tramways ne circulent plus et les services de cars fonctionnent avec difficulté.

Dans le Jura, la neige tombe.

Dans la région de Pontivy, le cyclone a causé vingt-cinq millions de dégâts. La plupart des toitures ont gravement souffert et de nombreuses constructions légères ont été littéralement soufflées.

A La Rochelle

A La Rochelle la tempête a été d'une extrême violence. La ligne électrique fournissant la force nécessaire à l'usine d'eau, située à vingt kilomètres de La Rochelle, a été rompue. La ville a été privée d'eau pendant plusieurs heures.

Dans le port, le steamer américain « Crowbought » a rompu ses amarres et est allé heurter le môle, brisant une conduite d'eau.

A Tréboul, dans le Finistère, une embarcation s'est retournée, et les deux marins qui la montaient ont été noyés.

A Bordeaux

Le bateau mixte « Ile-de-Ré », qui avait quitté Bordeaux mercredi dernier pour les Antilles, est revenu au port ce matin avec une avarie occasionnée par la tempête, rencontrée au sortir de la Gironde. Plusieurs autres navires sont actuellement mouillés au Verdon où ils attendent une accalmie pour reprendre la mer.

A Lyon

A Lyon même, deux victimes sont à déplorer : Mme Leflaive, qui fut tuée dans son lit par la chute d'une cheminée, et M. Ravant, déséquilibré par le vent, celui-ci fut projeté dans la Saône. Repêché par des témoins, le malheureux devait néanmoins succomber peu après.

A une vingtaine de kilomètres de Lyon, à Irigny, sous l'effet du vent, le campanile de l'église, d'un poids de trente tonnes, s'effondra dans le chœur. Les dégâts sont très importants, mais il n'y a eu aucune victime.

Un ivrogne abat sa femme d'un coup de fusil de chasse

Il avait été accusé déjà d'avoir tué son grand-père

BORDEAUX, 3 janvier (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Au petit hameau de Puy-Bardon, près de Surgères, en Charente-Maritime, dans la nuit de samedi à dimanche, un ivrogne de 26 ans, Marcel Larelle, a abattu sa femme d'un coup de fusil de chasse.

Fainéant et jaloux, Larelle faisait à la malheureuse des scènes atroces devant leurs trois enfants.

Après avoir quitté le domicile conjugal depuis déjà quelque temps, Larelle devait y revenir samedi. Aussitôt, une discussion éclata. Au comble de la fureur, l'ivrogne empoigna son fusil. Mme Larelle s'enfuit alors sur la route, mais l'autre la pourchassa, puis, sans même épauler, appuya sur la gâchette de son arme. Atteinte de 37 plombs du calibre 4, Mme Larelle s'effondra.

Déjà plusieurs fois condamné pour vol, Marcel Larelle fut soupçonné, il y a quelques années, du meurtre de son grand-père, mais il n'hésita pas à accuser son propre père. Tous deux devaient être acquittés, faute de preuves, par les assises.

En effet, le grand-père maternel de Larelle fut découvert pendu et, à cette occasion, la rumeur publique ne ménagea point le vaurien.

UN AVION ROBOT à réaction atteint 1.360 km. à l'heure

et disparaît dans l'Océan

LONDRES, 3 janvier (U.P.).

Selon le « Daily Express », un avion robot a été mis au point aux usines de Farnborough et, aux essais, a atteint la vitesse de 1.360 km.-heure. C'est la première fois, dit ce journal, qu'un robot muni d'instruments enregistreurs dépasse la vitesse du son.

Grâce à son équipement spécial, indicateurs de pression, accéléromètres, etc..., logés dans les ailes et le fuselage, il a pu transmettre aux savants les détails sur les conditions du vol. Celles-ci étaient en même temps suivies par radar.

L'avion robot, qui mesure trois mètres trente et pèse quatre cents kilos, a été lancé d'un « Mosquito » voici quelques jours, aux îles Sorlingues, au sud-ouest de l'Angleterre.

Des observateurs, à bord d'un « Météor » à réaction, ont vu le robot glisser doucement pendant une quinzaine de secondes, puis s'élancer à travers le ciel quand son moteur à réaction s'est mis en marche. Des photos ont été prises par les passagers du « Météor », après quoi il a piqué dans l'Océan, comme l'avaient voulu les savants.

Conduit par Oscar, tiré par Coco et surveillé par « trois messieurs agaçants »

M. Vincent Auriol prend ses vacances d'hiver à la Clusaz

(De notre env. sp. René BARROTTE)

LA CLUSAZ, 3 janvier. — Dimanche soir, dans un train comparable à beaucoup d'autres, séparé d'une bande de skieurs par une cloison toute mince, il y avait dans un pullmann deux voyageurs que nul n'avait reconnu.

— Enfin seuls ! dit le premier, quand le train fut parti. Cette fois, ajouta-t-il, il n'y a pas de drapeaux, pas de tapis rouges, pas de protocole!

Et c'est ainsi que M. Vincent Auriol est parti pour les sports d'hiver avec son fils Paul. Après ce 1er janvier, au cours duquel il n'avait pas serré moins de cinq cents mains, le Président goûtait, enfin, un moment de liberté.

Liberté relative, hélas ! car, dans le compartiment voisin trois messieurs montaient bonne garde.

— Dire que je ne peux jamais partir sans les avoir à mes trousses, dit le Président, agacé.

Et il ajouta :

— Qu'ils viennent si cela leur fait plaisir, mais je ne veux pas les voir!

M. Vincent Auriol avait d'ailleurs si bien préparé son voyage incognito qu'il trompa toutes les personnalités qui l'attendaient... deux jours plus tard.

Il descendit avec son fils à Albens et là son chauffeur habituel le conduisit jusqu'à La Clusaz.

La neige tombe...

Au pied de la pente qui montait à La Freydière, la voiture dut s'arrêter. Le Président et son fils prirent place sur un traîneau que conduisait Thévenot, dit Oscar, et que tirait un cheval de bonne race répondant au nom de « Coco ». La neige tombait.

Le président retrouva Mme Vincent Auriol, Mme Paul Auriol et ses deux petits-enfants : Jean-Paul et Jean-Claude, qui l'attendaient avant de reprendre le train, car ils devaient, le soir même, accompagnés de Mlle Capitaine, leur gouvernante, rentrer à Paris pour suivre leurs cours.

DES INCONNUS PILLENT AU CHATEAU DE BROGLIE la bibliothèque de Mme de Staël

EVREUX, 3 janvier. — Des inconnus ont réussi à s'introduire pendant les fêtes du nouvel an au château de Broglie, où se trouve une grande partie de la bibliothèque laissée par Mme de Staël. Etant donné l'importance de cette bibliothèque (40.000 volumes environ) il est encore impossible de dire l'importance du vol.

Toutefois, on sait que les cambrioleurs ont emporté deux toiles du peintre anglais Doddy et plusieurs vases qui se trouvaient dans le salon bleu.

"Intervenez auprès d'Israël" demande Londres à Washington

LONDRES, 3 janvier (A.F.P.-I.N.S.). — M. Bevin a reçu aujourd'hui un rapport, que lui a envoyé sir Oliver Franks, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, sur l'entrevue qu'il a eue vendredi avec M. Lovett, secrétaire d'Etat par intérim, entrevue ayant porté sur la question palestinienne.

Au Foreign Office, on se refuse à indiquer la teneur de ce rapport. On fait observer, cependant, « qu'aucune note n'a été remise à M. Lovett ».

Quoi qu'il en soit, il semble qu'au cours de l'entrevue, sir Oliver Franks ait souligné la gravité de la situation en Palestine, du fait des violations répétées de la trêve par les Juifs. Il aurait également insisté sur le danger possible de guerre anglo-israélienne.

On pense que Londres a demandé à Washington de faire pression sur Israël pour l'amener à obéir au « cessez le feu » ordonné par le Conseil de sécurité.

ABEL DANOS

(Suite de la première page.)

affluence dans les prisons et on ne faisait guère attention !

— Et maintenant, c'est différent ?

— Oh ! oui, monsieur le Président, répond Danos avec un gros soupir.

Une fois sortie de sa cellule, Danos et ses co-évadés ont réussi à gagner la chambre des scellés, d'où ils ont dévissé les vis de la serrure avec un couteau.

— Les couteaux étaient également autorisés ? demande le président.

— J'avais réussi à en avoir un.

Ensuite, M. Durkheim évoque l'évasion, en 1942, de l'infirmerie de la prison de Fresnes.

Puis Me Carboni commence sa plaidoirie.

M. Durkheim rend alors son jugement. Pour infraction à interdiction de séjour, la peine de deux ans de prison est ramenée à un an. Pour l'évasion de l'infirmerie de Fresnes, la peine d'un an de prison est ramenée à 8 mois de prison ; pour l'évasion du dépôt du Palais de Justice, une peine d'un an de prison est confirmée.

Puis avec un grand concours de gardes et d'inspecteurs de police judiciaire, Abel Danos est ramené à la Souricière. Il ne répondra que plus tard des meurtres dont il est accusé notamment d'un gendarme en Gironde, d'un autre gendarme à Agay, de la fusillade de Menton et de nombreux vols.

CRIME OU SUICIDE ?

L'énigme de la rue St-Florentin a trouvé son épilogue...

Les spécialistes en Barres de Sûreté de la Sté Hercule, 6, r. de Poitou Paris (3e), Turbigo 64-57, démontrèrent aux policiers l'inviolabilité complète de l'appareil de leur fabrication posé sur la porte confirmant ainsi la thèse du suicide.

La Sécurité au service de la Vérité

ravitaillement

CETTE SEMAINE

il sera distribué : margarine, sucre et petits déjeuners.

Pour assurer à Bébé une peau saine et la constance de son sourire.

Achetez-lui Isolex-Bébé

En vente chez votre pharmacien.

La recette de « Végétaline »

GATEAU DES ROIS A LA PROVENÇALE

C'est avec ce délicieux gâteau qu'on tire les rois dans les mas de Provence. Essayez-le.

Prenez 10 gr. de levure fraîche, 350 gr. de farine tamisée, 3 œufs, 90 gr. de « Végétaline », 2 cuillerées d'eau, 2 cuillerées de lait, 2 cuillerées de sucre en poudre, 100 gr. de fruits confits, un peu de sel. Travaillez ensemble levure, eau, lait et suffisamment de farine, pour faire une pâte molletie que vous laisserez monter 20 minutes au chaud. Ajoutez ensuite les œufs, la « Végétaline », le sel, le sucre, les fruits confits coupés en petits dés et le restant de la farine. Battez bien la pâte à la main et disposez-la en couronne dans un moule à fond plat, bien graissé avec « Végétaline ».

Laissez monter du double dans un endroit tiède et cuisez à bon four 3/4 d'heure, non sans avoir introduit délicatement dans la pâte la fève traditionnelle.

A la fin de la cuisson, garnissez rapidement le dessus du gâteau avec quelques fruits confits, saupoudrez de sucre cristallisé et remettez quelques instants au four pour faire adhérer le sucre.

Servez avec un vin doux ; vous honorerez ainsi — en les régalant — les souverains d'un jour, et commencerez joyeusement une année que « Végétaline » souhaite très heureuse.

UN CADEAU Très apprécié... L'EAU DE COLOGNE des RR+PP DU MONT St MICHEL

N'OUBLIEZ PAS CETTE DATE MARDI 4 JANVIER OUVERTURE de la SAISON de BLANC à "TENTATIONS" 149, rue de la Pompe, PARIS-16e. Linge de maison, draps machine et brodés, toiles, services de table et à thé, serviettes éponges, etc... Après votre visite vous comparerez ! (gros et détail)

Entre 40 et 60 ans POUR VOUS ASSURER SANTÉ et LONGÉVITÉ DÉSINTOXIQUEZ-VOUS

VITTEL GRANDE SOURCE POUR LES REINS SOURCE HEPAR POUR LE FOIE

A JEUN LE MATIN ET AUX REPAS

Ecoutez "LES IMMORTELS DE VITTEL" LE LUNDI A 20 H 30 SUR RADIO-LUXEMBOURG LE VENDREDI A 20 H. SUR RADIO-ANDORRE. LE SAMEDI A 20 H 15 SUR RADIO-MONTE CARLO

Emission offerte par VITTEL GRANDE SOURCE & VITTEL SOURCE HÉPAR

LA GRANDE MAISON DE BLANC PARIS

Exposition de Blanc

Pour la première fois LA GRANDE MAISON DE BLANC est en mesure de fournir à sa fidèle clientèle tout le linge de maison et le blanc qui firent sa renommée d'avant guerre grâce à ses qualités parfaites.

DEMAIN MARDI 4 JANVIER

GRANDE VENTE SPÉCIALE DE DRAPS

Draps Grand Lit 240/325 :

Métis Ourlet Bourdon....	Frs 3.500
Pur fil Ourlet Bourdon ...	Frs 4.500
Métis Ourlet Jours Main..	Frs 3.695
Pur fil Ourlet Jours Main .	Frs 4.750
Parure brodée p' grands lits (Un drap 2 tales) Pur fil	Frs 8.500
— — Métis.	Frs 6.950

Tales — Torchons — Essuie-verres

VENDREDI : MOUCHOIRS

PLACE DE L'OPÉRA

Buvez EVIANAISE l'eau dynamique des optimistes!

SE BOIT NATURE OU AVEC SIROP VIN OU ALCOOL

GAZÉIFIÉE A ÉVIAN (Hte SAVOIE)

ENFIN ! SIROP FRANY TOUX BRONCHITES

V.143-P.19256 TOUTES PHARMACIES

Voulez-vous de l'argent ?

pour acheter votre maison, votre commerce, votre ferme, etc..., etc...

ECRIVEZ OU VENEZ NOUS VOIR

COMPTOIR GÉNÉRAL DE CRÉDIT

18 bis, rue Henri-Barbusse (anc. rue Denfert-Rochereau), PARIS-Ve

Prêts à long terme remboursables en 5, 10, 15 ou 20 ans

RAPHAEL

Solde ses modèles et UN GRAND CHOIX DE TISSUS

le Mardi 4 Janvier et jours suivants le matin seulement

3, AVENUE GEORGE-V - BAL. 30-58

Mon seul regret c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'Ecole Universelle

écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 98.580 : Etudes complètes du second degré. Admiss. en 6e, Brevet d'études du 1er degré, Baccalauréats.
Br. 98.581 : Classes primaires. Brevets.
Br. 98.582 : Licences (Droit. Sc., Lett.).
Br. 98.583 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 98.584 : Fonctions publiques. E.N.A.
Br. 98.585 : Les emplois réservés.
Br. 98.586 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 98.587 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 98.588 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 98.589 : Orthogr., Redact., Calcul.
Br. 98.590 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 98.591 : Marine milit., mar. march.
Br. 98.592 : Aviation. Industr. aéronaut.
Br. 98.593 : Radio : diplômes effic., ind.
Br. 98.594 : Dessin. Peinture, Gravure.
Br. 98.595 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 98.596 : Carrières du Cinéma, Photo.
Br. 98.597 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 98.598 : Coiffure Soins de beauté.
Br. 98.599 : Secrétariat, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE : PARIS, 59, Bd Exelmans ; NICE, Chemin des Fabron ; LYON, 11, place Jules-Ferry.

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés 95, r. St-Lazare - TRI 98-32 21-00

Le samedi 1er janvier 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 426.050 exemplaires.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Cte NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

DÉLIVREZ-VOUS DE CE RHUME

Avec le Liniment Sloan, vous avez un moyen efficace de combattre les rhumes de poitrine et les bronchites. Appliquez le Sloan, avec la main, sur la poitrine, le dos, la gorge : une douce et réconfortante chaleur vous envahit et vous décongestionne. L'expectoration devient plus aisée, la poitrine se dégage et l'irritation disparaît.

Une application de Liniment Sloan sur le cou soulage rapidement des maux de gorge. Utilisez en hiver le Liniment Sloan pour vous soigner et vous préserver des refroidissements et des rhumes. Ttes phies. Visa 399-P-17.761

TOUS PROPRIETAIRES

MAISON Rembours comme un COMMERCE loy en 20 ans ou moins PROPRIETE Frais réduits, par le

CREDIT FONCIER RURAL et COMMERCIAL

PARIS, 54, rue Blanche, 9e.
LYON, 33, place Bellecour.
MARSEILLE, CITIC, 15, r. Paradis
NICE, 15, rue d'Italie.

PRETS 2,5 % REMBOURSABLES en 5 - 10 - 15 ANS MAISONS — COMMERCES — FERMES IMMOBILIÈRE FONCIÈRE AUTONOME DE CRÉDIT

I. F. A. C. 44, Rue du Colisée PARIS-8e ELY. 68-81 et 69-94 — OUVERT MEME LE SAMEDI

BOURSE DE PARIS DU 3 JANVIER 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 90	60
3 0/0 1939	115 50	116
3 1/2 0/0 Amort 1942	93 80	8450
3 0/0 Amort 1942	63 90	63 50
3 0/0 Amort 1945	64 20	64 20
Crédit Nat 5 1/2 1942	4450	4450
Crédit Nat Initial 1945	6575	6450
Banque de l'Indochine	30000	30400
Crédit National	3475	.....
B N C I	790	790
Banque Union Parisienne	1505	1500
Crédit Commercial France	1240	1240
Crédit Industriel	1315	1350
Crédit Foncier France	1695	1690
Crédit Lyonnais	1479	1475
Société Marseillaise Créd	1880	1920
Sous 4 Cliens	114100	115200
Métropolitain	515	523
Santa-Fé	8550	8865
Lyonnaise des Eaux	1412	1412
Prags Chanzbai	1205	1175
C P D E	1595	1601
Union d'Electricité	722	722
Gaz et Electricité Réunis	848	849
Gaz France-Etranger	1530	1540
Chantiers de St Nazaire	1101	1160
Fives Lille	840	826
Forges Nord Est	895	940
Penarroya-Ruhr	1340	1374
Peugeot	835	840
Schneider	4450	4500

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	546	551
Lens	805	840
Le Nickel	1750	1780
Pechiney	2150	2150
Française des Pétroles	2034	2055
Gafsa	1895	1900
Air Liquide	1925	1975
Lyriues	2395	2425
Kuhlmann	1645	1685
Péchiney	1080	1095
Rhône Poulenc	1449	1475
Saint Gobain	2825	2900
Chargeurs Réunis	2290	2251
Brasserie Quilmès	27000	26850
Raffineri- Say	470	470
La Suze	855	905
Poliet et Chausson	775	781
Plantation Hévéas	550	550
Afrique Occidentale	6000	6160
Canadian Pacific	5010	6085
Rio Tinto (unités)	21000	21000
Royal Dutch (10e)	28200	29000
Est Asiatique Danois	11200	12000

MARCHE DES COURTIERS

Palang	2185	2195
De Beers	23500	24100
Kleri Transport	4345	4135
France-Wyoming	3000	3800
Rand Anglaise	915	946

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 800.000 : Napoléon, 5.875-5.850 ; Suisse, 5.800-5.775 ; Union latine, 5.400 ; Souverain, 7.300-7.275 ; 5 Dollars, 7.075 ; Casse, 580 environ. — PAPIER : Dollar, 318 ; Escudo, 1.277 ; Suisse, 79,60.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.450-1.475 ; Dollar, 513-518 ; Suisse, 125-127 ; Belge, 9,20-9,30 ; Cour. dan., 43 ; Cour. norv., 43 ; Cour. suéd., 84 ; Florin 85 ; Peseta, 13,25-13,50 ; Escudo, 17,50-17,75. — ARGENT : 10 fr., 60 ; 20 fr., 120 ; 0 fr. 50, 17,50 ; 1

LILLE, bien accroché à son poste

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

LEUR TEMPERATURE

● **C'ETAIT UN REVE...** Et puis c'est devenu une réalité. Les **Nancéiens** ont réussi à faire toucher les étoiles aux leaders **marseillais** au stade d'Essey, et l'O.M. a dû abandonner son fauteuil... On va pleurer sur la Canebière !

● **ET LILLE N'A PAS VOULU...** laisser aux **Colmariens** le loisir d'ajouter une autre victime de marque à leur tableau de chasse et les Alsaciens ont encaissé 8 buts à rien... Pour leurs étrennes, les Nordistes se sont soignés !

● **ET JE M'EN VAIS, CLOPIN-CLOPAAT...** de la zone dangereuse n'est-ce pas, **Roubaix**, qui, grâce à son courage, a réussi à prendre un point au **Racing**. Et le C.O.R.T. s'alignait sans Da Rui, sans Lewandowski, sans Delepaut...

● **UN P'TIT... BUT...** de Grumelon, encore lui, et **Rennes** a liquidé les espoirs des **Cannois**, qui restent derniers. Sans bruit, les Rennais se maintiennent au contact des « leaders ». L'entêtement breton nous réservera-t-il une surprise ?

Un autre petit but du Niçois Ben Titour et **Strasbourg**, malgré son acharnement et son cran, a laissé la victoire aux « piglons ».

● **C'EST JEUNE ET ÇA N'SAIT PAS... marquer...** Sans cela, les **Messins** auraient peut-être réussi à arracher un point à **Saint-Etienne**, où Cuissard conduisit le bal... Mais les « poulains » de M. Herlory manquent d'expérience et de maturité... Et leur situation reste périlleuse.

● **ÇA VA, ÇA VA, ÇA VA...** mieux à **Reims**, qui a retrouvé volonté et punch aux dépens des **stadistes**, battus par un sec 4-0. Les Parisiens continuent de détenir la peu glorieuse « lanterne rouge » et les Rémois regrennent espoir.

● **ILS AVAIENT OUBLIE...** qu'en foot il faut marquer. Et **Sétois** et **Toulousains** se sont contentés de jouer la défense. Résultat : l'arbitre les a renvoyés dos à dos.

● **BOUM, QUAND NOTRE TIR FAIT... BUT...** Baratte (Lille) : 3 buts ; Fontaine (Marseille), Strappe (Lille), Alpsteg I (Saint-Etienne), Batteux, 2 buts.

L'ESPAGNE et la BELGIQUE firent match nul mais...

BARCELONE (par téléphone). — **Le match Espagne-Belgique, joué hier à Barcelone devant 60.000 spectateurs, n'a pas offert tout l'intérêt escompté. Bon gré, mal gré, les Espagnols durent se contenter du match nul (1-1). Première mi-temps favorable à l'équipe locale, qui réussit un but à la 20e minute par son intérieur droit, Silva.**

Après le repos, les Belges prirent l'avantage à leur tour et, à la 39e minute, Coppens égalisa.

En bref, exhibition médiocre des locaux, encore mal adaptés aux rigueurs du football moderne. Et courageuse partie des Belges, décidément difficiles à vaincre.

A. PICARD.

GRUMELON a lâché BIHEL

CLASSEMENT. — 1. Grumelon (Rennes) : 18 buts ; 2. Bihel (Marseille) : 17 ; 3. Humpal (Sochaux) : 16 ; 4. Moreel (Racing), Rodriguez (Saint-Etienne) et Baratte (Lille) : 15.

« Reims était irrésistible hier », déclare-t-on au Stade

Avec Grégoire, souffrant d'une foulure à la cheville, le Stade Red Star est revenu d'humeur bien sombre de la cité champenoise.

— *Nous nous sommes trouvés devant une équipe en pleine forme, nous a déclaré M. J.-P. Bauer, directeur sportif des Parisiens, sur leur match d'hier, je ne vois personne pour battre les Rémois, même Marseille ou Lille...*

» *Certes, nous n'avons pas bien joué et avons été handicapés par la blessure de Grégoire et ceci explique en partie cela, mais Reims m'a laissé une profonde impression.*

Quant à notre équipe, je pense qu'elle n'avait pas récupéré ses deux matches de la semaine dernière. Elle a joué fatigué. Mais il n'est pas question de faire reposer plusieurs joueurs pour notre match de Coupe contre Alès, car si le championnat passe avant la Coupe nous essaierons d'aller le plus loin possible. »

Les Marseillais sans... punch !

(De n. env. spécial Lucien GAMBLIN)

NANCY (par téléphone.)

Pourquoi Marseille n'a-t-il pu marquer qu'une fois en seconde mi-temps alors que son équipe donnait l'impression de pouvoir au moins égaliser ? Parce que sa ligne d'attaque manquait de punch. Cela peut paraître extraordinaire si l'on s'en rapporte au dernier match qu'elle joua. Il en fut pourtant ainsi. Grossi et Fontaine aux ailes — encore que ce dernier ait marqué 2 buts — manquèrent de perçant devant les décidés arrières lorrains Pleimelding et Kazmierczak ; Robin ne fut jamais dans la course et Benedetti fut d'une trop moyenne activité. Quant à Bihel, blessé en fin de partie, il ne put échapper à l'étreinte du rusé et actif Brembilla qui ne le lâcha pas d'une semelle tout au long du match.

La joie régnait hier soir dans le camp des Nancéiens.

Mais pourront-ils faire une telle dépense d'efforts à chaque match ? Il est parmis d'en douter.

Les joueurs qui se firent le plus remarquer au cours de la partie furent pour Nancy : Bronée, Soerensen, Braun, Pleimelding, Ludwiziak et Kuta.

Pour Marseille : Rodriguez, Dahan, Bastien, Pujalte et Liberati

Recette : 1.270.000 francs pour 10.410 entrées payantes.

Repos complet pour les Racingmen

Leur médiocre partie d'hier contre Roubaix a démontré qu'les racingmen avaient besoin de repos. Leurs dirigeants vont donc appliquer le programme de « désintoxication et de repos » que nous avions annoncé la semaine dernière, les ciel et blanc passeront-ils la journée de demain ainsi que celle de jeudi à Saint-Germain au repos complet, hormi un peu de eross le matin.

— Ce sera la seule préparation de l'équipe pour son match contre l'Arago et j'en espère de bons résultats, nous a déclaré Marcel Galley, directeur sportif du Racing.

● Hansenne retarde son départ pour les U.S.A.

— *Marcel Hansenne a retardé son voyage aux Etats-Unis. Son départ n'aura lieu que le 5 février.*

Les combattants d'hier se sont rencontrés à midi, à "Paris-presse l'intransigeant"

« *Les poids « coq » (photo de gauche), d'accord, « petit », mais tu ne voudrais pas mettre k.-o. un poids moyen !* », *semble dire Escudié à Luis Fernandez.* De gauche à droite : *Lemaire, Fernandez, Copin et Escudié.* « *Il n'y a pas de déshonneur à être battu aux points par le finaliste de la competition des poids moyens d'Anvers !* », *déclare Nowiasz* (photo de droite), *en montrant le nom de Caboche, son vainqueur d'hier.* De gauche à droite, *on reconnait : Trickri, Lucien Caboche, Nowiasz, Sion, Hunnez et Naessens.*

LORSQUE LES PRÉVISIONS... S'ENVOLENT...

Le coup de 17 heures 30 !

par **Gaston BÉNAC**

NON, MON POULAIN, LUCIEN CABOCHE, imbattu, vainqueur moral de la compétition ces moyens à Anvers ne méritait pas ça, nous disait le manager Trickri, la semaine dernière. On veut en faire, lui qui est en pleine ascension, un cheval d'essai en l'opposant au jeune espoir Nowiasz, un gant d'or de Chicago, qu'on voudrait bien placer en vitrine... Ce n'est pas juste. Mais Lucien ne se laissera pas faire, croyez-moi...

Et, en effet, Lucien Caboche ne s'est pas laissé faire en face de l'entreprenant Nowiasz. Il a rendu coup pour coup avec usure au cours d'un match formidable qui réveilla les spectateurs entraînés par les premiers combats dans une douce somnolence. Mais c'est Nowiasz qui, à son tour, pouvait dire hier soir : « Non, je ne méritais pas, pour mes débuts à Grenelle, un adversaire si dur. »

● **OUI, MAIS IL Y A UN CABOCHE DE TROP,** remarquait Gilbert Benaïm. Ils ne sont pas parents, ils portent un nom qui se retient trop et comme ils sont dans la même catégorie, ils se nuisent mutuellement. Il faut donc qu'il y ait un Caboche, le moins bon — vous devinez sans doute lequel — qui disparaisse. C'est pour cela que j'ai l'intention d'organiser Caboche contre Caboche. »

Sans coup de tête évidemment, car l'arbitre veillera.

● **NOUS AVONS ASSISTE HIER, VERS 17 HEURES 30,** sans être trop émus, au service funèbre, sans fleurs ni discours, de S. M. le « bolo-punch ». Et dans les salles de rédaction on brûlait, dans la soirée, dessins, graphiques et clichés représentant le nouveau serpent de mer. Il suffit d'un crochet du droit pour l'enterrer.

Le grand combat présentait en principe, face à face, le boxeur « malin » et celui qui devait être « berné ». Les rôlez étaient bien répartis, à ce détail près cependant que ce fut le mystificateur qui se fit mystifier, comme dans certains films du temps du muet.

Carabella s'empala en effet littéralement sur la droite de Fernandez.

— C'est simplement du suicide ! murmurait avec quelque raison mon voisin.

— Une droite, c'est encore le plus court chemin du menton, affirmait, non sans ironie, Luis Fernandez, qui, au vestiaire, essayait de traduire cette remarque en espagnol à un Carabella en larmes.

Mais, au fait, il reste encore un autre bolo-punch en vie, c'est celui d'Aron Witson. Mais n'en parlons pas, il est pour l'instant sous verre...

● **ENCORE UN MATCH DE CHAMPIONNAT DU MONDE** décidé, promis, signé, qui ne prend guère tournure. Voici, en effet, que l'Irlandais Rinty Managhan ne semble pas pressé de mettre son titre en jeu devant son challenger Sandeyron.

— La Fédération anglaise ne bouge pas, nous disait hier Pierre Gandon, et, d'autre part, malgré les accords signés, Managhan paraît devoir se laisser tenter par les 40.000 dollars qu'offre Marino pour que le match ait lieu à Honolulu, la porte d'à côté.

On peut comprendre le point de vue de Managhan qui a déjà battu Marino et qui aime les dollars, même s'ils sont de provenance havaienne. Mais on ne s'explique pas qu'il n'existe pas en boxe une Fédération internationale ayant l'autorité suffisante pour mettre un champion au pied du mur.

Je n'aime guère ces combats intercategories tel que celui qui nous est annoncé entre Ray Famechon et Fernandez, parce que, en principe, ils ne signifient rien au point de vue sportif.

Raymond, qui vise d'autres buts plus intéressants que cela, n'a rien à gagner dans l'aventure... si ce n'est une bonne bourse.

● **QUELLE VALEUR ONT CERTAINES PARADES, CERTAINES ATTITUDES** autour des stades ?

Un exemple : lorsque samedi, vers 17 heures, je croisais dans le tunnel du Vél' d'Hiv' Fausto Coppi malade, appuyé sur l'épaule de son soigneur, j'entendis ces simples mots sortir de ses lèvres :

— Je suis souffrant, je n'ai pas de jambes.

C'était un quart d'heure avant la poursuite. Un parieur se fut précipité immédiatement vers le bureau de Berretrot en disant à ce dernier :

— Je joue Coppi battu ; à combien ?

Quelques minutes plus tard, Fausto, comme catapulté, bondissant comme une flèche de derrière Van Steen deux tours avant la fin, venait coiffer ses deux adversaires...

Berretrot était passé à côté d'une bonne affaire. Par hasard...

● **QU'EST-CE QUI DIFFERENCIE** en cyclisme sous verrière un véritable grand match, celui que le coureur « veut » gagner, d'un match annoncé comme sensationnel ? Simplement ceci : dans le premier, les adversaires se sont préparés une semaine entière, ils ont mis tous les atouts dans leur jeu ; dans le second, l'un d'eux, ou plusieurs, couraient, comme par hasard, la veille, à Anvers, Bruxelles, Lausanne ou Zurich. Ils étaient rentrés simplement pour remplir un contrat. Ainsi vous connaissez par avance le résultat après avoir consulté l'horaire des trains...

Espérons que Coppi et Schulte, les deux grands adversaires du 12, n'arriveront pas à Paris le 12 au matin.

● **CES MATCHES DE SELECTION DE RUGBY,** qui ont fait promener par quatre fois des « joueurs sans espoir » et des dirigeants à Toulouse, à Clermont-Ferrand, à Narbonne et hier à Lyon, cette fois devant des « baladeurs » britanniques, me font penser à des élections pour rire qui seraient appelées à faire croire que les sénateurs inamovibles, déjà choisis évidemment et bien assis sur leurs sièges, peuvent voir leur situation influencée par un vote.

Douce plaisanterie, gaîejades tout simplement, puisque l'équipe est faite depuis plusieurs mois.

Quelques centaines de spectateurs au Vél' d'Hiv' à la réunion des amateurs. Adam, au kilomètre lancé, a couvert la distance en 1' 10". Il a gagné l'omnium devant Challeau, et l'Individuelle (en deux manches) est revenue à Bertas devant Saulière et Chamod.

FERNANDEZ veut bien rencontrer «RAY», mais... à 56 kilos

En visite à « Paris-presse-l'intransigeant », en compagnie de ses poulains Lanoudrielle et Luis Fernandez, Robert Lemaire nous a déclaré :

— Il est inexact que nous acceptions de combattre Ray Famechon, champion d'Europe des poids « plume », à la limite de sa catégorie, soit 57 kg. 152. Fernandez étant un coq naturel, il aurait un handicap de 4 kilos, ce qui est, avouez-le, un peu trop lourd.

» Par contre, si Ray Famechon consentait à descendre à 56 kilos, nous sommes prêts à l'affronter. Vous pouvez donc annoncer que Fernandez ne bozera pas Famechon, car il est fort probable que celui-ci ne consentira pas à faire les 56 kilos que nous demandons. »

Fernandez ajouta, d'autre part :

— Après ma victoire sur Carabella, j'aimerais rencontrer Ferracin, Romero et surtout Médina, lequel me battit aux points, certes, mais j'estime qu'il n'en aurait pas été ainsi sans ma blessure à l'œil droit qui m'obligea à boxer tel un borgne durant douze rounds. — Louis TOMASINI.

● Caboche (Lucien) prêt à rencontrer Delannoit.

Lucien Caboche nous rendait visite avec son manager Trickl et ce dernier nous déclarait :

— **Après sa brillante victoire sur Nowiatz, j'estime qu'on reconnaîtra la réelle valeur de mon poulain et que désormais, on s'en servira autrement que de « cheval d'essai ».**

» **Nous aimerions rencontrer Jean Stock, Krawczyk, Degouve et, puisque Baudoux semble embarrassé pour trouver un adversaire à Delannoit, le 22 janvier, à Bruxelles, Lucien lui fait ses offres de service. A l'intention de Baudoux, je rappelle que seuls les juges louvièriois virent Heyen vainqueur de mon poulain, lors de leur dernière rencontre.** » —

● Ritter sera champion de France, parie Copin.

En visite à « Paris-presse-l'intransigeant » en compagnie d'Escudié, Copin, son manager, nous déclara :

— Je pense qu'Escudié doit battre Wanes le 6 à Wagram. Ensuite, on parle beaucoup, on cite même de grands noms, mais rien n'est encore effectif.

» Nous sommes, cependant, disposés à affronter tous les premiers plans français et étrangers dès la fin du mois. D'ailleurs, le 31, au Palais des Sports, il est fort probable qu'Aime rencontrera l'Italien Giovanni Manca. »

Copin nous signala encore la brillante victoire que Caulet vient de remporter à Marseille aux dépens de Roberto Ruiz et, croyez-moi, ajouta-t-il, Caulet fera aussi bien qu'Escudié.

Et Copin termina en nous disant :

— Je parle ma maison que si Walzack consent à disputer le titre avec Ritter, mon poulain sera champion de France.

DELANNOIT-SOLDEVILLA probable

Au sujet du match Mitri-Delannoit, qui devait se dérouler le 22 janvier à Bruxelles, Gilbert Benaim nous déclarait ce matin :

— Du fait de la conclusion du match-revanche Mitri-Turpin pour le 12 février à Trieste, il est évident que le premier devient impossible.

» Baudoux va d'ailleurs contacter immédiatement les managers de Mitri et Turpin afin d'essayer de conclure au-dessus de la limite, mais l'un et l'autre n'accepteront sûrement pas. »

— La réunion du 22 serait donc annulée ?

— Avant d'en arriver là, nous ferons appel au champion d'Espagne Soldevilla — lequel rencontre Ritter, le 12, à Barcelone — et je pense, s'il n'est pas blessé, qu'il acceptera d'être opposé à Delannoit. — L. T.

● Nowiasz souhaite une revanche.

Humetz, Nowiasz et leur manager Sion vinrent en compagnie de Naessens clôturer la série des visites.

Sion nous déclara à ce sujet :

— Je suis très satisfait de la performance de mes deux poulains et, malgré que Nowiasz fut battu, il ne démérita pas en face d'un pugiliste aussi complet que Lucien Caboche. Léon boxera, d'ailleurs, le 15, à Dijon, contre un adversaire à désigner, et Humetz le 23, à la Mutualité.

» Je souhaite que Lucien Caboche accorde une revanche à mon poulain. C'est le vœu le plus cher de Nowiasz.

L. T.

DELANNOIT s'est élevé pour rencontrer CERDAN

SUR le coup de 15 h. 30, la porte de notre rédaction sportive s'ouvrit sous l'impulsion d'une poigne énergique.

Cela ne nous étonna qu'à demi, puisque l'auteur de ce « fric-frac » n'était autre que le champion d'Europe des « moyens », Cyrille Delannoit, accompagné de deux amis.

— Je suis à Paris, ainsi que vous l'avez annoncé, en touriste. C'est la seconde fois que je viens dans votre capitale...

Aperçevant sur une glace murale l'effigie de Cerdan, Delannoit reste rêveur, puis, montant sur une chaise, il fit le simulacre de boxer Cerdan... une troisième fois.

— Ne croyez-vous pas que Cerdan sera fâché de voir cette mise en scène ? Et pourtant, mon plus cher désir serait de l'avoir vraiment devant moi, dans un ring. Mais ce n'est pas moi qui décide... Si on me le donne, je le prends !

Marcel CERDAN à Paris

Ce matin, à 8 heures, l'avion de Casablanca, à Orly, a déposé Marcel Cerdan, tout marri de n'avoir pu assister hier après-midi à la réunion du Palais des Sports, par suite des circonstances atmosphériques.

Il ne commencera les prises de vues de son film, « L'Homme aux mains d'argile », que le 5 janvier, aux studios d'Epinay.

● Olek-Tandberg remis.

Cette rencontre a été remise au 4 février. Ash, prévu au programme, étant malade.

De ce fait, Olek ne pourra affronter Witson, le 10 février, au Palais des Sports, comme prévu. Cette fameuse revanche se trouve encore reportée, le match Bigotte-Olek pour le titre national devant avoir lieu entre temps.

COUPE DE NOEL DE TENNIS

Simple dames (quarts de finale) : Mme Taillandier b. Mme Feret 7-5, 6-3 ; Mme Engerand b. Mme Bernard 9-7, 6-8, 6-3 ; Mlle Schmidt b. Mme Bard 11-9, 6-4 ; Mlle Lemal b. Mlle N. Foy w. o.

Ces joueuses sont qualifiées pour entrer au tableau pré-final.

En simple messieurs, Mottez battant Biond 6-1, 6-4 entre également au tableau pré-final.

Sanglier, qui devait jouer les doubles de la coupe de Noël avec l'Américain Budge Patty, vient d'être opéré d'un abcès au palais. Colin remplacerait Sanglier au cas ou celui-ci ne serait pas retabli pour les finales.

CATCH — SALLE WAGRAM
Mercredi 5 janvier 1949
RAY BUKOVAC - CARL PIROK
Louis Lœw - Novrobski
Pat Magee-G. Leduc Gen Tilly-Téron
G. Robin - Bachelet
Location : Salle Wagram

les courses

Résultats de Vincennes

PRIX D'ORLEANS

1. Chardonneret (Choisseaet) (108) G. 37 à Mme S. Karle ..... P. 15
2. Caprice d'Amour (Goug) (104) P. 13
3. Colombe II (F. Bougon) (103) P. 20

Temps : 2' 15" 9/10, 2' 16", 2' 17" 1/10. — R. k. : 1' 37".

N. pl. : 101, 102, 105, 106, 107, 109, 110, 111, 112, 113.

Caprice d'Amour s'est détaché dès le signal, devant Chardonneret, Colombe II, Corrida M et Cloche des Bois. Caprice d'Amour faiblissait dans le tournant, tournait très au large, ce qui permettait à Chardonneret de le rejoindre, puis de le régler dans la ligne droite.

PRIX D'ECOUCHE

1. Beaux-Arts (P. Hanse) (222)...G. 36 à Mme Hause ..... P. 17
2. Bailli R (Ch. Lecomte) (202)...P. 19
3. Blaniac (Al. Marguet) (217)...P. 32

Temps : 3' 22" 3/10, 3' 23" 9/10, 3' 24" 3/10. — R. k. : 1' 28" 9/10.

N. pl. : 201, 203, 204, 205, 208, 210, 211, 212, 214, 215, 219, 221, 223.

Blaniac a pris un excellent départ et n'a pas tardé à prendre le commandement devant Bailli R et Beaux-Arts, tous trois détachés du reste du lot. Beaux-Arts faisait un effort en face, prenait bientôt la tête et l'emportait très facilement devant Bailli R et Blaniac.

PRIX D'ALBI

1. Tarzan M. (H. Masson) (314) G. 42 à H. Masson ..... P. 15
2. Tilly (J. Baisi) (307) ..... P. 17
3. Scout M (L. Cocault) (323)..... P. 25

Temps : 3' 52" 7/10, 3' 53" 8/10, 3' 53" 6/10. — R. k. : 1' 29" 5/10.

N. pl. : 301, 302, 304, 305, 306, 309, 310, 312, 313, 316, 317, 319, 320, 321, 322, 324, 325.

Parî double (Beaux-Arts sur Tarzan M) : 189.

Saint Christophe et Valentino II se sont détachés dès le début. Tous deux ont été rejoints en face par Tilly, puis par Tarzan M. Tilly est entré en tête dans la ligne droite, mais sur la fin, Tarzan M lui a pris un net avantage. Scout M est venu finir troisième.

PRIX DE CASTELSARRASIN

1. Africaine (Ch. Mills) (306)....G. 29 à Mlle L. Scohy ..... P. 15
2. Arrogante D (Krulthof) (307)...P. 13
3. As des Lilas (L. Cocault) (402)..P. 25

Temps : 3' 53" 3/10, 3' 55" 1/10, 3' 58" 6/10. — R. k. : 1' 28" 9/10.

N. pl. : 401, 403, 404, 405, 408, 409, 410.

Ardent IV avec As des Lilas ont mené jusqu'en face où ils étaient rejoints par Africaine, Arrogante D. Africaine n'a pas tardé à prendre le commandement, et, malgré ses efforts, Arrogante D n'a pu l'inquiéter sérieusement.

PRIX DE MACON

1. Volpone (J. Chrisacos) (502)...G. 41 à Mlle L. Scohy ..... P. 14
2. Volpago (R.-C. Simonard) (504) P. 12
3. Vigan (P. Forcinal) (505)..... P. 22

Temps : 3' 26", 3' 27" 2/10, 3' 27" 8/10. — R. k. : 1' 27" 7/10.

N. pl. : 503, 507, 508, 509, 510.

Pari double (Africaine sur Volpone) : 117.

Volpago, le seul à partir au premier échelon, d'abord précédé Artaban, Volpone et Vigan. En face, ces quatre concurrents étaient groupés devant Vailleurs, qui faisait un bon effort. Volpago attaquait Volpone dans le dernier tournant, mais celui-ci repartait de plus belle, et finalement, l'emportait très facilement.

PRIX DE BOURIGNY

1. Belleroche II (Y. Réaud) (605)...G. 32 au comte de la Celle ..... P. 16
2. Bel Espoir (D. Gougeon) (607)... P. 23
3. Bouton d'Or V. (Grandg) (615)..P. 55

Temps : 3' 31" 7/10, 3' 31" 9/10, 3' 33" 6/10. — R. k. : 1' 34" 1/10.

N. pl. : 601, 602, 603, 604, 606, 608, 609, 610, 612, 614, 616, 617, 619.

PRIX DE CASTRES

1. Udicourt (J. Bourdon) (702)... G. 180 à J. Bourdon ..... P. 31
2. Une Divorcée (P. Vie) (706)..... P. 15
3. Ut Dièze (M. Verceruysse) (709)..P. 62

Temps : 4' 6" 4/10, 4' 6" 1/20, 4' 6" 3/10. — R. k. : 1' 31" 1/10.

N. pl. : 701, 703, 704, 708, 710, 711, 714, 715.

Pari double (Bellaroche II sur Udicourt) : 538.

MEMENTO

CAPRICE D'AMOUR, parti très vite, n'a pu soutenir son allure.

BLANIAC, a cédé dans le dernier tournant.

BANCO H, sage, aurait été dangereux.

BUISSON R, nouvelle bonne course.

SCOUT M, longtemps attardé, a bien fini.

AUVENT, n'a pas cessé de galoper.

AS DES LILAS, a fini courageusement.

ARTABAN, a figuré jusqu'en face.

VAL FLEURI, a retrait un terrain énorme dans la montée.

"Objectif unique : la route" nous dit Rik Van Steenbergen

Avant de repartir en voiture pour la Belgique, Rik nous a confié :

— Je ne courrai pas les « Six Jours » d'Anvers et de Gand. Aussi ai-je décidé d'aller me reposer tout le mois de février dans les Alpes françaises. Depuis que je cours, je n'ai jamais eu de détente. Ces trente jours passés à la montagne me redonneront des forces et un moral tout neufs avant la saison routière à laquelle je vais me consacrer entièrement.

— Quelle sera votre course de rentrée ?

— De retour en Belgique, au début de mars, je reprendrai immédiatement l'entraînement. Le circuit du « Het Vilk », à Gand, le 13 mars, sera pour moi une épreuve de rôdage en vue de Milan-San Remo, que je disputerai sous mes couleurs habituelles, celles d'Antonin Magne. D'Italie je reviendrai pour participer, avec Kint aux Six Jours de Paris. Puis ce sera Paris-Roubaix, Paris-Bruxelles, Paris-Tours, épreuves au cours desquelles j'espère bien décrocher ma sélection pour le Tour de France. Et avant la « grande boucle », pour être dans le bain des courses à étapes, je m'alignerai au départ du Tour de Belgique. »

René-MELLIX.

LE « DOUBLE » DE ROLAND WATEL

Enlever deux cyclos-cross en deux jours est une performance peu banale. C'est celle que vient de réaliser Roland Watel, victorieux samedi autour du Mont-Valérien et dimanche à Hardricourt.

Cet exploit nous est d'autant plus agréable que Roland Watel est employé aux rotatives de « Paris-presse-l'intransigeant », dont la rédaction sportive lui transmet toutes ses félicitations.

FERRACIN-O'SULLIVAN encadrera le 24 janvier à Londres le combat VILLEMAIN-FINCH

LONDRES. — Robert Villemain prendra l'avion le 10 janvier à New-York pour rentrer en France après son tour aux U.S.A., mais notre champion ne restera pas très longtemps à Paris, puisque Jack Solomon, le promoteur anglais, vient de nous annoncer qu'il rencontrera Albert Funch le 24 janvier, à l'Albert Hall.

Personnellement, je ne pense pas que Villemain ait beaucoup de difficulté à se débarrasser de cri Britannique qui, quoique étant un très bon boxeur, n'est pas un puncheur.

C'est un garçon de vingt-deux ans qui a à son actif des victoires aux dépens de Mark Hart et de Randolf Turpin.

Dans tous les combats, nous avons remarqué une attaque du gauche, généralement suivie par un crochet du droit. Si ce crochet du droit avait du poids, Finch serait très dangereux.

Au même programme, le champion d'Italie Ferracin, qui a enlevé à Peter Kane son titre européen des poids bantam, sera opposé à l'Anglais Danny O'Sullivan.

PRAT, BENOIT FAURE IGNAT, au Tour d'Algérie

En fin de matinée, M. René Arliguie, secondé par Delacotte, a remis le matériel d'entraînement aux coureurs français de son équipe 1949.

Il y avait Erussard, champion de France amateur 48, Prévostal, Ignat, Jean Bozec, Le Guen et Vervel qui, quelques instants plus tard, se retrouvaient au restaurant de l'ancien coureur Mathenot.

— J'envisage d'envoyer Prat, B. Faure, Ignat et quelques jeunes au tour d'Algérie, nous a dit M. Arliguie. Erussard, Bozec, Le Guen, Vervel, pour se mettre en jambe avant notre critérium national, iront disputer les premières classiques belges du mois de mars. — R. M.

BOBET et IDEE candidats au Tour du Maroc

Par l'entremise de Arranger, notre confrère et ami André Bibal a reçu les candidatures de Emile Idée et de Louison Bobet pour le Tour du Maroc (24 avril-8 mai).

— Je vais en parler aux organisateurs, nous a dit Bibal, mais ne ferai rien sans avoir consulté les directeurs sportifs de Bobet et de Idée. Il est certain que le Tour du Maroc, placé entre Paris-Roubaix et Paris-Tours, leur servirait d'excellente préparation pour le « Tour ». — R. M.

● Nancy, étape du Tour.

NANCY. — Au cours d'une interview donné par Radio-Lorraine, M. Jacques Goddet a déclaré que Nancy serait le terminus de l'avant-dernière étape, le 23 juillet.

● L'affaire Depoorter rebondit.

BRUXELLES. — Nous apprenons de très bonne source, que les différentes personnes citées par la presse, il y a quelques semaines, au sujet du malheureux drame Depoorter, sont convoquées pour mercredi par le juge d'instruction du parquet de Bruxelles, qui instruit l'affaire. — P. B.

Voici le quinze de l'Angleterre contre le Pays de Galles

LONDRES. — Voici l'équipe d'Angleterre qui jouera contre le Pays de Galle le 15 janvier :

Arrière : W. Holmes ; trois-quarts J. Gregory, L. Cannell, C. Van Rynevelt, T. Danly ; (o) N. Hall ; (m) G. Rimmer ; av. T. Price, M. Berridge ; tal. A. Henderson ; 2e ligne : H. Luya G. D'A. Hosking ; 3e l. : E. Horsfall, B. Braithwaite-Exlei, B. Travers.

OPEL CAPITAN 6 cyl. dern. mod. 6 pl. nve px int. S.A.M.A., 32, Bld de la Soume, PARIS.

Achète Traction 7 cv. PER. 40-45 Simca-5 Fourg. neuve MON. 04-32

BERLIET Diesel 7 t. fourg. bâch. 5 m. 50, b. état, poste CHA. 19-60

GMC BENNE, Px 190, CHA. 05-32

ACH. tres voit. compt. 24, rue Tilsitt GAL. 37-41 ETOILE

A vendre Fourgon 1.000 kgs Renault très bon état mécanique et pneus. WEIL, 5, r. de Marmites PARIS (20e). MEN. 62-15.

CAMION fonds ss chauff. à 18 sem. Px tr. bas. LOU. 10-88

Chiens 500 fr

Sommes vendeurs 2 chiennes berger allemand 2 ans 1/2 Dorin, 36, r. Ronsdilles, Colombes. Cha. 32-90

Tres rares 18 mois Italo-Gris 76-90

Travaux à façon 200 fr

Peinture, Pap. DOR. 53-63 (Sinson)

Représentations 500 fr

Imp. Mais PARIS Lainage Draperie rech. voyageur tr. intr. cl. Couturières, Tailleurs, Détaillants région Nord. Ecrire 224.553 COMTANT, 17, rue Vivienne (2e).

Propriétaire vin Alsace dem. représentant pour clientèle bourgeoise. Ecr. ou se présent. mardi, SEVI, 5, r. Albert-1er, Chaville. Forte commission, payable chaq. semaine

Situation 5.000 par jour à vendeur 1re force voulue indispensable, produits 1re consommation, pouvant voyager province, excellente présentation et références. Sérés : PONTOIS, 47, Bd Magenta.

Demandons représentants seuls ou en équipe visitant clientèle province débitants et particuliers pour vins fins, Liqueurs, apéritifs de marque Fortes commissions, déplacements voiture assurés. DISPIROR, 44, rue La Boétie.

Cb.rep.com. b. int. vis. Phar. Drog. Herb. Grain Ecr. *Paris-presse*, 20

Autos, Motos, Vélos 500 fr

Part. vd car. PRIMA 4 38 mot. nf excell. état. Tél. PIO. 39-54.

Echanges 500 fr

Rch. 2 pces tt confort NEUILLY ou 3 p. min. prêt. Neuilly, 17e, 16e ou 8e. Ets DIDIER, MEN. 47-81

Locaux commercx 500 fr

Loc. neuf 60 m2, r.-de-ch. 40 m2 sous-sol, 2 burx, Force. Chauffage Porte d'Ivry. (DANT. 91-79 R.V.)

Petit atelier polissage à louer sans pas de porte. MEN. 98-68.

Appts, Vtes, Ach. 500 fr

REPUBLIQUE. A vdre libre 1er ét. st Rouid app. mixte 5 p. s.de b. 2 ch. de bonne. Chauf. individuel. **COURTOIS** 17, bd Malesherbes 17-19 heures.

REPUBLIQUE 4 p. lib. TRI. 59-42

Rech. REPRESentants à la commission connaissant parfaitement organisation et vente **MOBILIER METALLIQ.** de bureau S'adresse Ets ABAIR, 75, r. Fontaine-au-Roi, Paris-11e.

M. ACOLET, 153, bd Haussmann Paris, ferait situat. import. à homme actif dégagé oblig. milit. p. serv. intér. et visit. client. Se prés. le 4 Janv. de 9 h. 30 à 11 h. 30

Dem. Jeune Homme célibat. pr. représ. Province. Gr. gains. Voyn. pay. A.A.P., 43, r. Madame, le matin.

MANDEL MAURICE invite ses anciens collaborateurs. Situation intéress. Emploi gérant-chef d'équipe. 4, courtiers Poitiers. - Se présenter mardi 4 MARIO 12, rue d'Hauteville.

Locat. non meubl. 500 fr

Ch. local ou deux pièces et une pièce cuisine voisin avec Maine. Laincteur, 57, r. R. Losserand-14e

Rech. 3 à 5 pièces quart. indiffér. dispos. 700. TRI. 45-63

Proposit. Commerc. 550 fr

Propriétaire bevet d'articles artic. ménage dont cafetière électrique nouveau modèle, recherche fabricant susceptible prendre exclusivité ou acquérir brevet TEL. TUR. 40-15.

Pos. centre BORDEAUX AAA. LOCAL Clair, étudierai TOUTES PROP. DEPOT ou AUTRE. Ecr. SARIAT, Ag. Havas, BORDEAUX

Fonds de commerce 500 fr

BIJOU BAR ultra mod. Travail forcé. Loge 3 pces 12.000 p. jour Prix 2.800.000. **MAYEUR** 110, rue de Rivoli

CAFE EPICERIE 35 km Sud, près Seine. Logt 4 pces P. 10.000. Prix 650.000. **MAYEUR** 110, rue de Rivoli

VISITE EN VOITURE

LIBRES VENTE. Appartements en façade. Prix avantageux. Facilités de paiement. — SCODAF, 14, rue Chauveau-Lagarde.

Propriétés, Terrains 500 fr

LISTE GRATUITE

400 VILLAS et PAVILLONS LIBRES

LA MAISON 1, rue du Louvre

Vds Pavillon Bobigny, llb. de suite, 3 p., cuis. s.-pl. chauff. Cave, bunal, gar. E.G.E. Ter. 400 m. Sign. autoh. Interm. s'abst. S'adr. 31, r. Vaillant à Bobigny.

PRES RUEIL, vds 5 min. gare, 6 p. pces, gd. ét. gar. llb. 2.900 EXCLUSIV. LAB. 69-34 **FEAU**

LISTE GRATUITE

DANTIN PAVILLONS VILLAS Plus 500 m². LIBRE. 33, Ch. Antin. Tri. 68-62

Immeubles 500 fr

XVe B. IMM. pdt. et beau app. 2 appts de 2 p. c. b. et pr. et Px 1. **FEAU** 132, Haussmann LAB. 69-34

ALIMENT. Gle Vins entre Boucher et Boulanger. Loge 4 pces 28.000 p. jr. Px 1.500.000 av. 1.100.000 comptant. **MAYEUR** 110, rue de Rivoli

CAFE EPIC. Ten. 14 a. bien logé 50.000 p. jr. 4.000 au Bar. Prix 1.000.000 av. 700.000 **MAYEUR** comptant. 110, rue Rivoli

IXe LAYETT. BONNET, bien logé 10.000 par jour. Prix **MAYEUR** 1.000.000. 110, r. Rivoli

ALIM. Gle Malakoff, à doubler Logem. 1 p. cuisine. A enlev. av. 350.000 cpt **ARNAL** 33, r. Mozador. TRI. 87-93

EPIC. BUVETTE Banl. Ouest, llr. b. chff. 1/2 buvet. 3 p. cuis. bel bout. 623.000. **ARNAL** 33, r. Mozador. TRI. 87-93

ALIMENT FINE grand mag. angle c